

**Hugo Musella**

**365  
Images  
Avant  
Le rêve**

Du 13.09.07  
Au 12.09.08

**Poésie**



... et les moutons .com

**Soir 1**  
**13.09.07**

Trois poissons de feutrine  
Bleue pâle  
Se suivent parfaitement  
Immobiles  
Alignés parfaitement  
Du fond droit de  
La vision  
Vers mon œil gauche qui n'est pas là  
Trouble en rond  
Le cadre de l'image  
Un halo qui s'étend vers  
Le centre et puis plus

**Soir 2**  
**14.09.07**

D'un lac aérien  
Flou  
Deux visages se forment  
De profil  
Liés  
Par la nuque et le cou  
Le contour de leurs traits  
Solide  
Et pas si fin  
Semble  
Sculpté découpé dans  
Un métal grec  
Dans de l'étain, du cuivre  
Pour orner un lacet  
De cuir autour d'un cou  
Un pendentif en vie  
Qui en apesanteur  
Pivote et se module  
Un homme et une femme

**Soir 3**  
**15.09.07**

Une immense sucette  
Ronde et plate  
Colorée très  
Vers le rose  
Pour mieux en imposer  
A la lumière  
Verte derrière  
Le sucre solidifié crée  
Sa propre luminosité  
Ou la rend aspirée  
Du soleil  
Je vois à peine le  
Petit  
Bâton de bois  
Cadrée près  
La sucette gourmande mange  
L'écran.  
Au cœur de la spirale sucrée  
Au cœur dont il déborde  
Largement très  
Largement  
Un œil sans paupière  
Sans doute  
Dessiné

**Soir 4**  
**16.09.07**

Un écran seize  
Non  
Un cadre seize neuvième  
Non  
Une lucarne aux bords  
Arrondis flous  
Légèrement  
Non  
Carrément troubles  
Me laisse voir  
En noir  
Et blanc  
Une forêt ordonnée  
D'arbres noirs  
Je l'ai dit  
Sur fond  
Non  
Sur une profondeur  
Blanche  
Des arbres étroits  
Etirés longs  
Sans feuille  
Sans pied ni tête  
Sans racine et sans cime  
visibles  
Trop grands pour la lucarne

**Soir 5**  
**17.09.07**

Aucune limite à l'image  
Blanche  
Presque blanche  
Blanc cassé  
Non  
Blanc rehaussé  
En profondeur  
Granuleux  
Un vieux blanc Canson  
Incliné  
Comme une porte  
entrouverte  
Poussée de la main  
gauche  
Mais qui n'ouvre  
Sur rien  
Plutôt bas  
Près de moi  
Une forme gribouillée  
Un dessin  
Une pelote de fil  
D'encre  
Après le jeu d'un chat

Encore évoluant vers  
Une réalité changeante  
Mais certaine  
Une multitude de  
visages  
Se mélangent  
Se confondent  
Se croisent  
Disparaissent  
  
Un autre angle  
Plus près  
Plan plongeant  
Le trait sur le papier  
S'est apaisé  
En une sage  
Traînée de poudre  
Dormant sur le grain  
Du papier  
Le dessin pas très sûr  
Dit être une paupière  
Fermée  
Qui deviendra un œil

**Soir 6**  
**18.09.07**

Impression  
Que l'on me le présente comme  
Une tome de gruyère  
Mais il se pose  
Là  
Pose là  
De toute sa masse  
Circulaire  
Lourd imposant léger  
Tout à la fois et fin  
Je n'en vois pas la peau  
Débordant de l'image  
A hauteur de regard  
Cerclé  
Dans du bois clair  
Ses cymbales en avant  
Qui étincellent  
Il pourrait rompre  
Le silence  
C'est  
Un tambourin

**Soir 7**  
**19.09.07**

Une grande corne  
Effilée émerge des  
Profondeurs de l'image  
Elle est suivie d'une  
Seconde plus petite mais  
Recourbée vers  
L'arrière vers  
La droite comme  
Sa grande sœur  
Toutes les deux sont  
Plantées sur  
La large gueule  
Non sur le nez  
Grisâtre épais mais  
Propre d'un  
Rhinocéros qui  
Ne montrera pas d'autres  
Pièces de  
Son puzzle

**Soir 8**  
**20.09.07**

Très légèrement sur  
La gauche encore  
Alors que l'espace  
Encore  
Est opaque et  
Réfractaire à  
La lumière  
Sur la gauche  
Donc  
Une arche  
Son contour seulement  
Modelé dans un  
Trombone de bureau  
Mais phospho  
Une arche large  
En forme d'ogive  
Devant elle les pieds  
Fermement implantés  
dans  
Le vide un petit homme  
Imperméable et chapeau  
Demeure face à la  
lumière  
De l'arche qui

Se multiplie  
En une kyrielle  
D'elle-même  
Squelettes de poupées  
Russes transparentes de  
Plus en plus  
Petites de  
Plus en plus  
Profondes  
Formant un couloir qui  
S'enfonce vers le vide et  
Qui tourne  
Vers  
La droite  
A l'intérieur  
L'homme imperméable  
Et chapeau le souffle  
Perdu court  
Plus vite que  
Lui-même

**Soir 9**  
**21.09.07**

Deux pieds chaussés dont  
Les talons me font face  
Légèrement inclinés vers  
La droite  
Se laisse voir la  
Pointe de  
L'un d'eux  
Le pantalon qui les  
Surplombe  
Tombe  
A ras les chevilles  
L'homme chaussé  
Pantalonné  
Reste figé face à  
Une table minuscule  
Une table qu'il  
Ignore tant elle est basse à peine  
Moins haute que  
Ses chaussures  
Deux yeux se terrent  
Certainement  
Sous ce qui est au mieux  
Une table grimée  
En entrebâillement  
De tiroir mais  
L'ombre  
Epaisse voile  
Leur présence

**Soir 10**  
**22.09.07**

Un oiseau précieux  
Presque un coq  
Port altier  
Torse bombé  
Menton  
(S'il en avait un)  
Tout juste ce qu'il faut  
Soulevé par  
La noblesse de son rang  
La tête et le regard attirés sur  
La droite par  
Sans doute  
L'horizon d'une guerre  
Ou d'un amour à naître  
Son plumage coloré mais  
Soigné mais  
Foncé est  
Fin prêt pour la photo  
Romantique d'un  
Oiseau militaire  
Sous le second empire

**Soir 11**  
**23.09.07**

La scène fut grattée  
Vivement  
Au crayon gris ou  
A la craie  
Un train sans fenêtre qui  
Pourrait être une fusée  
Fuse d'ailleurs des  
Profondeurs de  
L'angle inférieur gauche de  
L'image vers son  
Opposé direct  
Au-delà même  
Pour le moment  
La locomotive fuselée toute  
Enduite de chrome à  
Mi-chemin a  
Percuté de plein fouet  
Un homme à peine  
Une silhouette  
Jambe et bras écartés par  
La vitesse  
Incrusté presque  
Dans le métal il  
Sera du voyage

**Soir 12**  
**24.09.07**

Une  
Deux  
Trois  
Non  
Tout  
Un bouquet de roses  
Eclôt grim pant  
Du coin droit  
Du coin bas  
Du rêve qui  
N'en est pas un  
Encore  
Mais qui déjà  
Aime  
S'imbiber des pétales  
Finement dessinés comme  
Par du caramel  
Craquant  
Rose lumineux brillant

**Soir 13**  
**25.09.07**

Tracée au  
Noir  
Une ligne  
Claire  
Dessine une  
Tête de vache  
Rieuse  
Ses yeux sont  
Cachés par  
Une main droite aux  
Doigts fins serrés droits  
Une main suspendue pile  
A l'horizontal  
Une main qui n'est  
Pas un morceau de corps mais  
Une entité pleine  
Au troisième plan un  
Mur de pierres vise  
Un point de  
Fuite sur la  
Droite peut-être l'entrée d'une  
Grotte  
Une ombre paisible s'étire sur  
La poussière du  
Sol

**Soir 14**  
**26.09.07**

Deux rouleaux de  
Papier deux  
Parchemins  
Croisés sur  
Le plateau de  
Bois d'ébène d'un  
Bureau fin de  
Siècle vu du  
Coin aspiré par un  
Gouffre auquel mènent  
Sur la gauche des  
Rails invisibles  
De profil les yeux  
Vers le bureau qui  
Disparaît apparaît  
Le buste d'une très  
Belle femme  
Africaine au  
Long cou doré par  
Tout ça de colliers  
Ses cheveux en  
Chignon

**Soir 15**  
**27.09.07**

Les cheveux roux  
Soigneusement tirés  
En arrière le  
Vert émeraude du  
Bustier parfaitement  
Ajusté sur deux  
Petits seins ronds les  
Bras nus tendus sur  
Les hanches une  
Pin-up en  
Plastique rigide  
Made in China  
Ne peut plier la  
Nuque pour  
Voir ses jambes unies  
Presque en queue de  
Poisson plantées dans  
L'œil de la spirale  
Multicolore plastifiée du  
Plafonnier dont la  
Hauteur de fixation  
En absence de plafond  
Reste bien que réel et  
Vérifiable  
Indéfini

**Soir 16**  
**28.09.07**

Un vieil homme en buste  
De profil  
Tient à la fois  
De la sculpture peinte et  
Du dessin de bande dessinée  
Son regard se projette  
Loin vers la gauche ouverte de  
L'image  
Sa moustache blanche se  
Décline en une barbe  
Taillée en pointe avec  
Soin qui  
Lui cache le cou  
Une paire de  
Petites lunettes rondes a  
Été posée à  
L'aide de gants blancs et  
D'une pince stérile sur  
Son nez sous  
Ses yeux  
Il est coiffé d'un  
Chapeau long et  
Droit traditionnel

**Soir 17**  
**29.09.07**

Les quatre coins fixés  
Au plafond une  
Toilette est tendue fort à  
Effacer ses molleses et  
Ses plis  
S'accumulant à elle-même  
Au centre du carré une  
Tache d'humidité assombrit  
Le tissu clair qui  
Ne l'est plus  
Des issues laissées libres par  
L'assemblage paresseux  
Des fils entrelacés  
La tache humide suinte  
Devenant forme  
Matière  
Une boule goudronneuse  
Grandissant, s'étirant  
Droit patiemment mais  
Droit vers  
L'appel de la masse  
Stop  
Elle durcie devient verre  
Ou cristal  
Et se fige

**Soir 18**  
**30.09.07**

Un œil unique dont  
La paupière battante  
Tente  
De  
Réinventer une  
Langue rythmique par  
Imitation du battement  
D'ailes des  
Papillons  
En plein dans  
Sa pupille qui  
Est une boule de  
Cristal se  
Reflète  
S'invente  
Se laisse voir  
En buste  
Un shérif de  
Western portant des  
Lunettes noires de 1987  
Il est vêtu d'une  
Chemise bleue dont  
Le mouvement  
Mouvementé  
Saccadé  
Nous parle du galop de  
Son cheval

**Soir 19**  
**01.10.07**

Comme si de rien  
N'était  
Couché presque à  
Quatre-vingt huit degrés  
le  
Cliché pris de  
Haut de  
Trop haut pour ne  
Pas que  
L'obstrue la  
Toile du  
Chapiteau  
Le cliché représente  
Silencieux sur  
Une piste de  
Sable encerclée de  
Gradins sûrement  
Pleins mais  
Plongés dans  
Le noir

En pied  
En queue  
Un monumental  
Un splendide  
Cachalot d'ombre et de  
Nacre debout  
A ses pieds à  
Sa queue un  
Minuscule dompteur  
A peine un coup de  
Mine de  
Plomb  
Une silhouette  
Grise  
Et  
Sale  
Un  
Point

**Soir 20**  
**02.10.07**

Sur un fond pastel bleu  
Fondant sur un faux blanc  
Pulvérisé juste  
Un nuage  
Roses barbe à papa deux  
Bras potelés de bébé tentent  
D'agripper un ciel  
Troublé

**Soir 21**  
**03.10.07**

La toile  
Très en largeur  
A été recouverte d'un  
Fond clair désuni d'un  
Incendie au blanc  
Sur la gauche à  
Coup de grand  
Couteau alimenté d'un noir  
Epais on a gravé des  
"V" pour figurer des  
Mouettes  
De l'autre côté  
Cavalièrement dos  
Au trois quarts  
Aux oiseaux de  
Mer a été  
Collée la  
Photo papier  
Glacé d'une  
Vache noire et  
Blanche se retournant  
Pour nous  
Interroger

**Soir 22**  
**04.10.07**

Immense et lisse très  
Vertical un mur blanc de  
Plastique éblouissant incrusté de  
Fleurs fuchsias poussées par  
La lumière à  
L'éclosion  
Au scalpel ont été  
Prélevés deux  
Rectangles de mur  
Ouvrants sur  
Une ombre parfaite deux  
Rectangles de mur  
Figurants l'un  
A droite une  
Porte et  
L'autre une  
Fenêtre à  
Gauche

**Soir 23**  
**05.10.07**

Cinq ou six  
Boules de coton  
Moelleuses et  
Lisses dont on devine à  
Leur promiscuité qu'elles  
Sont bien plus nombreuses  
Hors champs  
(Peut-être une  
Infinité)  
Ou alors  
Que les compresse  
Une boîte trop  
Étroite  
Au milieu du nombre  
Une tête s'est  
Levée une  
Tête de bouc figée  
Dans la fixité de  
Son propre  
Regard

**Soir 24**  
**06.10.07**

Le profil d'ivoire du  
Buste galopant sabots devant très haut d'une Licorne  
plonge dans un  
Ecusson rebondi royalement  
Bleu chromé presque  
Une lune orientale

**Soir 25**  
**07.10.07**

Découpée dans  
Le reflet de la lumière  
Lunaire sur  
Les vaguelettes d'un lac  
Une feuille d'érable  
Dorée dérive en coin vers  
L'occident  
Dans le fond très  
Profond sous les eaux très  
Limpides  
Un amas émeraude de  
Papiers anciens  
Tenus par la poussière

**Soir 26**  
**08.10.07**

Il est  
Masqué de Commedia  
Son corps maquillé  
Dans une longue cape verte est  
Une boule  
Une balle  
Une bulle robuste

Deux pieds sûrs  
Contre les murs et  
Une main  
Arachnéenne  
Le tiennent haut  
Agrippé dos  
A l'angle d'une pièce  
Inhabitée  
A peine dessinée  
Par trois droites

Ses cheveux de broussailles incendiés  
Sont tendus  
Sont parés

**Soir 27**  
**09.10.07**

Le cœur battant  
Bardé de lianes en tête  
Athée des pieds jusqu'à l'en-tête d'un  
Soleil de pierre  
Trois ombres imprègnent  
Un point de chlorophylle et fondent  
Vers une nuit féline  
Tapis dans son  
Eclipse propre  
Prête à l'attaque  
Flotte une mort  
En tête intermittente  
Fausse  
Phosphorescente

**Soir 28**  
**10.10.07**

Ses yeux blancs glacés vers le rêve d'Icare  
Sa bouche grande  
Ouverte sur un cri étouffé dans le temps  
Son visage que le soleil nettoie  
Resteront prisonnier de la lave  
Liquide qui le  
Figea  
Dans son jaillissement

**Soir 29**  
**11.10.07**

Un mur de roche abrupte  
Retient une colline très  
Végétale  
En même temps qu'il la termine

A la fois la jeunesse et le grand âge de  
Ses racines sont plongés dans le suc de  
Son ombre propre

Au sommet de son vertige  
Les fondations masquées par l'élévation  
Brille un autel un temple  
Grec arrondi tenu par cent colonnes  
De cendre blanche  
Laissant  
Libre le vent

A l'intérieur du cercle antique est contenu  
Un violent incendie qui  
Prend toute la place à l'air et qui  
Propage  
Si non ses flammes sa  
Merveilleuse incandescence vermeil  
Au ciel

**Soir 30**  
**12.10.07**

Une foule dont  
La densité la  
Multiplicité la  
Précipitation la  
Solitude le  
Regard égaré par  
Dedans les  
Directions droites  
Divergentes  
Une foule animée  
Dessinée noire et blanche  
Nous raconte une ville  
Immobile de  
Profil derrière  
Le rideau d'hommes un  
Humain soucieux  
Au regard sévère

**Soir 31**  
**13.10.07**

L'image pourrait être  
Pleine de ce visage mais  
Par souci de créer  
Un espace respirable par  
Calcul ou par  
Timidité il  
Ne montre de lui que  
L'œil droit attristé de quelqu'un qui  
Sait très bien la suite  
Une pommette  
L'arrête d'un nez  
Un sourcil et  
Le début du front le tout  
Grossièrement vieilli  
Par quelques traits  
Au noir

**Soir 32**  
**14.10.07**

De la couleur  
Dense  
Dans son obscurité  
Teintée  
De rouge sang de  
Bordeaux d'un vermillon  
De vin d'un carmin  
Retroussé haut plissé  
Presque un rideau tiré  
Sur le côté  
Oui mais  
Pas tout à fait  
Dans son obscurité  
Dense  
De la couleur

**Soir 33**  
**15.10.07**

Orange le sol  
Orange le ciel  
Par la terre par  
Le soleil même  
Saturation qui les fait  
Se confondre qui fait  
Que sur l'autre  
L'un fond  
Ca respire la poussière et  
Le souffle d'un ranch écrasé par  
L'aridité de la chaleur en blocs  
Qu'il faudra remâcher pour aider les  
Poumons  
Sur la droite vers  
Le fond  
Un robot maigre usé dézingué dé-  
-sintéressé à la carcasse de  
Zinc bleu ciel océan bleu  
Gris de rouille tout juste  
Susceptible de tenir ses écrous sans  
S'écrouler sous son poids dérisoire  
Dans sa main pantelante un  
Double batteur à manivelle chromé

**Soir 34**  
**16.10.07**

Nous pourrions plonger  
Dans ce grand champ de blé  
Seulement  
Les vents qui le caressent  
Ont des doigts de glaçon  
Seulement  
Sous le soleil couchant  
Rient ses propres ombres  
Seulement  
Au milieu des épis  
Trop lisse est le tracé  
Seulement  
Au bout de ce chemin  
Là-haut sur la colline  
Nous attend sans trembler  
La silhouette inquiétante  
Et inévitable d'un  
Grand  
Cyprès

**Soir 35**  
**17.10.07**

Un évier présenté de biais par  
En dessous  
Comme sur la pub  
L'hûître  
Dont il a le design  
Abouti lisse  
Creusé à la cuiller  
Secrètement  
Sa blancheur est celle  
D'un hiver sans faille  
Déballé sous l'email rêvé  
Par les lames du patineur  
Un petit robinet  
Chromé le  
Surplombe pour  
Amener l'eau à venir

**Soir 36**  
**18.10.07**

Printemps dix-neuf cent vingt

A gauche agenouillé  
Mains jointes  
Cheveux mi-longs retombant sur son  
Front incliné vers le sol  
Un homme en costume sombre  
Le regard en dedans aveugle  
Au monde

Là  
Face à sa prière  
Une très jeune femme  
En robe paysanne  
Mais au septième jour  
Sa frange bien trop longue cache ses yeux  
Au monde  
Un râteau dans les mains  
Elle peigne le gravier

**Soir 37**  
**19.10.07**

L'obscurité lisse  
Discrète ne  
Discrédite l'intégrité  
Du cube qu'elle  
Camoufle  
Sa robe noire  
Stricte  
Que sous la trahison d'un  
Reflet sur l'arrête qu'il nous offre

Une cravate amidonnée  
Jaune naissant du  
Cube en creux  
Sentant la paraffine  
Adhère et pend le  
Long d'une des  
Parois fines

**Soir 38**  
**20.10.07**

Un Beatles des années 50  
Paul sans doute  
Raie de côté costume gris cravate  
Les jambes raides  
Son torse est incliné sur sa droite  
Notre gauche  
Il déroule et tend pour préserver le vide  
Entre lui  
Et nous  
Un rouleau de plastique alimentaire

**Soir 39**  
**21.10.07**

A travers une épaisse  
Couche de glace  
Se distingue un énorme  
Un antique  
Poisson  
Plat et gras rouge rouille  
Qui  
Sans le dire à la banquise  
Bout d'en dedans  
Ses yeux sont deux billes  
Trop petites  
Noires  
Luisantes  
Et sèches

**Soir 40**  
**22.10.07**

Un enfant  
Un ado  
Non  
Encore un enfant  
Jambes longues  
Culotte courte  
Souffle court  
Coupé dans sa course arrêtée  
Par la pause du temps de l'image  
Il descend une rue  
Pavée  
D'immeubles parisiens  
Sous l'occupation  
Sous la commune  
Sous  
La révolution  
Sous  
Les manifestations  
La fureur et le bruit  
S'éclaboussent mais  
Loin  
Sur d'autres rues  
L'enfant est allé vite  
Avec dans sa main  
Cette bêche aiguisée  
Précieuse

**Soir 41**  
**23.10.07**

Sur une planche en  
Acrylique dont  
La couleur ne se dit pas  
Un pot de terre  
Peut-être en plastique  
Donne vie à  
Une longue tige  
Ornée au côté d'une  
Belle feuille gourmande  
En lumière  
Et  
A sa tête  
D'une superbe  
Ampoule à vis  
Illuminée

**Soir 42**  
**24.10.07**

Présentée sur un socle  
A bijoux incliné qui  
N'est que dans sa pente  
Après un lacet de cuir  
Dénoué négligemment  
Une somptueuse boule  
De métal nacrée dans  
Le cosmos  
Superbement ouvragée  
D'arabesque en arabesque  
Creusée

**Soir 43**  
**25.10.07**

Un genou sur le sol et  
Le coude gauche appuyé sur  
Celui qui tient  
Solide  
Le vieil homme  
En lui-même  
Ne montre que  
Son dos  
Rond  
A peu près  
Couvert d'une veste grise  
Usée  
Comme son béret  
Sa main droite  
Gratte  
La première strate  
Du sol  
Durci par le froid

**Soir 44**  
**26.10.07**

Un carré noir opaque  
Découpé net en une  
Diagonale escalier  
Les deux blocs écartés  
Laissent apparaître un blanc  
Tunnel géométrique liant  
Vers le zénith le  
Vide au vide

**Soir 45**  
**27.10.07**

Un vieil olivier fin  
Attend  
Dans un cercle de pierre  
Au milieu d'un désert  
D'ocre sanguin  
Depuis la nuit  
Des temps  
Que le soleil  
A l'arrêt  
Trouve sur la ligne  
D'horizon  
Une courbure pour se coucher

**Soir 46**  
**28.10.07**

Trois vitres inamovibles alignées sur  
Un long montant de PVC blanc  
Partant d'une ombre gauche  
D'un point de fuite obscur  
Offrent la sérénité laiteuse  
D'une chambre isolée  
Doublement  
Tombant dans le sommeil  
Mais l'espace deviné  
En longueur  
Evoque celui d'un wagon  
De train  
Les coups de fusain qui assombrissent les bords  
N'en montreront pas plus  
Les carreaux de verre sont presque éraflés par  
La luxuriance d'une végétation éclaboussante  
De chlorophylle et de soleil

**Soir 47**  
**29.10.07**

D'abord :

Une femme

Sombrement voilée

La tête baissée

De trois quart dos

Derrière :

Un mur de chaux grisé par une fin

D'après-midi

Autour :

Une petite rue dans une ville algérienne

**Soir 48**  
**30.10.07**

Une toupie en pleine vitesse  
A dominante rouge  
Sous dominante : bleu  
Devient source des vents  
Qui repousse les ombres

Sous la pointe aiguisée  
De son axe métallique  
Remarquablement long  
Et fin  
On découvre des mots  
Epais  
A l'envers mais  
Qui furent écrits au pinceau

**Soir 49**  
**31.10.07**

Entre deux cônes  
D'aluminium  
Tête-bêche  
Un rayon fin  
Un filament  
Danse et projette  
Au gré de ses  
Déhanchements  
Electriques  
Des éclairs lumineux jusqu'à  
L'extinction et  
Le noir

**Soir 50**  
**01.11.07**

Dans une diagonale allant  
De gauche à droite  
Du fond vers l'avant  
En deux vagues impeccables  
Un seul creux et  
Deux extrémités rasantes  
Avance imprenable  
Large et plate  
Souple et  
Puissante  
Une rivière d'écailles dont  
La tête est un mystère

**Soir 51**  
**02.11.07**

Au fond d'un océan marqué par l'absence d'eau  
Un sol épais sableux  
Verdâtre  
Un ciel ( ? ) turquoise  
Flou vaseux  
Un homme nage  
Immobile debout  
Dans un scaphandre trop grand  
Cuivré  
Poli par le temps  
Son vieux casque à hublot  
Fut rajouté sur l'impression au  
Feutre blanc tout comme  
Ses gants de caoutchouc

**Soir 52**  
**03.11.07**

Dix doigts tendus  
Dix fins pétales figés  
Sur deux paumes en fleur  
Au bout de bras  
Fermement droits  
Somnambuliques  
Une statue qui fut un homme  
Tourné vers la lumière diffuse  
Avant la fusion crépusculaire de  
Son corps avec ce sol doré  
De roches ingrates

**Soir 53**  
**04.11.07**

D'abord  
Une fleur d'orchidée  
Ouvrte vient  
S'offrir à nos sens  
Sa tige  
Ensuite  
En cyclone prend  
Racine loin  
Dans un pot de terre qui  
Pour finir  
Navigue sur  
La tempête en biais  
D'un ciel nuageux

**Soir 54**  
**05.11.07**

Un charmant chat  
Debout tout  
Roux de roux  
Rayé porte  
Tout d'or  
Un vieux cadre ouvragé  
Baroque en bandoulière  
Et  
Un mousquet rouillé  
Entre les coussinets

**Soir 55**  
**06.11.07**

De dos  
Sous un bandeau  
Bleu gris ses  
Longs cheveux  
Bouclés  
Bousculés par  
L'envie de  
Flamber dansent  
Immobiles à la vie

**Soir 56**  
**07.11.07**

Coupé à l'épaule  
Par le cadre  
Les morceaux médiévaux  
D'une armure antique forment  
Assemblés  
Un bras mécanique coudé  
Deux fois  
Coude et poignet  
Sa main horizontale  
Avec aisance porte  
Un plateau d'argent  
Reluisant sur lequel brûlent  
Mais sans se consumer  
Quatre longues bougies blanches

**Soir 57**  
**08.11.07**

Un enfant que je connais  
Lève la tête vers notre hauteur d'homme  
Il porte un tee-shirt d'arbitre à  
Longues manches et  
De la main du cœur  
A la manière d'un serveur  
Une assiette de bonbons

**Soir 58**  
**09.11.07**

Sur son visage courent de  
Fines rigoles  
Tracées jadis  
Au cours du temps  
Ses yeux humides  
Ses cheveux blancs  
Tirés en arrière  
Son regard levé  
A la recherche d'une caresse  
Vers sa passion du ciel

**Soir 59**  
**10.11.07**

Un lourd chapeau chinois  
Plein métallique  
Plat conique  
Sur sa pointe une boule  
De laquelle descendent  
Régulières  
De fines profondes rainures  
Il est posé  
Soudé  
Sur des billes alignées  
Dans le même métal

**Soir 60**  
**11.11.07**

Sa maigreur blanc rosé  
Dans un slip Union Jack  
Et deux chaussettes noires  
Un flegmatique anglais de dos  
Très grand très classe très  
Anglais

Face à lui Londres  
De l'avenir  
Devient une mégapole

**Soir 61**  
**12.11.07**

Il est un animal puissant  
Rugueux lourd gris Rhinocéros  
Monté sur de larges pattes d'éléphant  
Son grand corps est immense  
Préhistorique  
Mené par quatre têtes féroces  
De dinosaures sur  
Autant de longs cous  
Galopant furieux  
Il passe un mur de brique

**Soir 62**  
**13.11.07**

Un cul de jatte sur un chariot  
De fenouils  
Une sorte de cagette  
A roulettes  
Qu'il fait laborieusement  
Avancer à bout de bras  
A l'aide de deux vieux  
Fers à repasser  
Rouillés

Debout  
Dans la hotte sur son dos  
Se tient droit comme un coq  
Dans une arène à Rome  
Un homme en queue de pie

**Soir 63**  
**14.11.07**

Une fleur de lys  
Salie jaune  
Affadie  
Tachée  
Cassée au sol  
Dans un angle grotesque  
Et flasque  
Avec le mur blanc

**Soir 64**  
**15.11.07**

Tête et cou  
Deux chevaux  
Noir et blanc  
Deux profils  
Epais  
Droits  
Les crinières crantées  
Et les yeux poinçonnés  
Découpés dans  
Un épais carton  
Attendent fermement  
L'ennemi sur la gauche

Le cheval blanc est au noir  
Comme une ombre  
A treize heures

Ils sont  
Ensemble  
Un emblème

**Soir 65**  
**16.11.07**

Dans une galaxie très lointaine  
Une bulle molle  
Translucide  
Sorte de placenta  
Produisant sa propre  
Luminescence  
Rose  
Electrique  
Laisse à peine dépasser  
La longue queue  
D'une souris grise  
Qui  
De l'intérieur  
Nage frénétiquement  
En direction du point  
De fuite  
Pour atteindre son but

**Soir 66**  
**17.11.07**

La main du juge que nous sommes  
Assène  
Un coup de marteau  
Final  
Un point  
En bout de ligne  
Mais en fait de marteau  
Ce qui plie souplement  
Pour faire claquer le bois  
Est une fine baguette  
Dont la tête  
Est  
Un tonneau

**Soir 67**  
**18.11.07**

Le profil aveuglé  
D'un visage de femme  
Lissé dans le lait  
Charnellement embrasse  
Les lèvres à éclater  
De l'ombre

**Soir 68**  
**19.11.07**

L'image floue d'une cité HLM  
Apparaît dans le trou  
Laisse par une cigarette  
Dans un film photographique  
Qui est tout l'univers

En sort  
Flottante  
Une enfantine ronde  
De quatre cosmonautes  
Aux casques opaques

**Soir 69**  
**20.11.07**

Devant une forêt  
Au fond  
Très attentive  
Trois sapins  
Parfaitement plantés  
En ligne  
Sur une bûche  
Remontent une cascade au Canada

**Soir 70**  
**21.11.07**

Sur la gauche  
Un bel arbre  
Eclairé par  
La lumière  
D'un après-midi d'été

Ombagé par ses branches  
Sur la fraîcheur de l'herbe  
Un vieux vélo de ville  
Penché sur sa béquille

Un homme debout  
Mains sur les hanches  
Tourne le dos  
A l'arbre  
A son vélo  
Ses pieds bien parallèles  
Empiètent sur la  
Petite route de terre  
Qui bifurque sur la droite

Droit devant lui  
L'homme regarde un enfant  
Fondu  
Parfaitement dans les couleurs  
Fauves du tableau  
Sur son îlot très vert  
Derrière la frontière

**Soir 71**  
**22.11.07**

Un lion langoureux  
Allongé  
Sur un linge de soie  
Bleu  
Hésite entre le bâillement  
La pose  
Ou la sieste

**Soir 72**  
**23.11.07**

Une forêt sombre  
Dont nous voyons  
De haut  
Le premier rideau d'arbres  
Et sous le ciel tout l'étendue  
Lève la tête  
C'est celle d'une femme  
Aux cheveux pleins  
De feuilles  
De branches  
Ou  
Celle d'un  
Solide élan  
Au regard noir

**Soir 73**  
**24.11.07**

Un éclair technologique  
Moderne  
Vert acide  
A dessiné  
Devant une toile marron  
La silhouette électrique  
D'une guitare  
Encore rehaussée  
Dans sa propre lumière  
Par un halo solaire

**Soir 74**  
**25.11.07**

Au pied d'un petit mur de pierres  
Une encore plus petite  
Armature en baguettes de bois  
Prend la forme conique  
Et ronde  
D'une hutte en maquette  
Une boule parfaite  
Dans un métal pur  
En orne le sommet  
La construction abrite  
Une pyramide de  
Cailloux soudés  
Entre eux  
En même temps qu'érodés  
Par les vents  
La pluie  
La mousse et  
Le temps

**Soir 75**  
**26.11.07**

Deux grands triangles blancs  
Laissent une faille  
Entre eux  
Dans l'ombre  
Un long couloir lisse  
En diagonale  
Dans lequel  
Chute  
Un ornement  
Qui pourrait être  
Un bijou égyptien sans angle  
Le cadre d'un miroir anglais  
Ou encore  
Le dessin métallique de la grille d'une église

**Soir 76**  
**27.11.07**

Un volant noir  
Et fin  
Tenu par deux petites bouches  
Légalement à dix heure dix  
Une plongée dans le cercle  
Nous entraîne au cœur  
D'une circulation  
Frénétique caoutchouteuse de  
Véhicules de  
Toutes formes  
Amoncelés dans le désir de cadrer  
Dans les deux dimensions du  
Tableau

**Soir 77**  
**28.11.07**

Un ange, un saint ou une vierge  
En figurine de plastique  
Transparent  
Une gourde peut-être  
Une babiole  
Par miracle suspend  
Sa staticité  
Dans le vide absolu  
Spatiale  
D'une maquette  
Derrière elle  
Une nébuleuse électrique  
Vert ectoplasme  
Est créatrice dans le chaos

**Soir 78**  
**29.11.07**

En pierres médiévales  
Arrachées à la nuit  
D'une carrière humide  
Fut montée cette tour  
Monumentale  
Non  
Ce puits rectangulaire  
Au fond duquel  
Pourtant  
Nulle angoisse  
Tant que l'on est de dos  
Au quatrième mur  
Il n'existe pas  
En levant la tête vers  
La lumière du jour lointain  
On ne perçoit que son irradiation  
A travers le tressage  
Finement quadrillé  
D'une grille scellée  
Qui ne laissera rien passer

**Soir 79**  
**30.11.07**

D'un amas de déchets  
A peine appréhendé  
Le buste d'un cadavre  
Géant  
Prend forme et se redresse  
Dans un angle droit  
Avec la terre  
Qui reçoit la poussière  
Du mouvement

Son regard vide  
Et noir  
Aveugle en creux  
Son corps  
Echappe  
Dans le détail  
A toute observation  
Plus on le fixe  
Plus il est trouble  
Mais en forçant les yeux  
On parvient à saisir  
Minuscules  
Les millions de corps et  
Toutes ces chaises  
En bois usé  
Qui le composent

**Soir 80**  
**01.12.07**

Contre plongée sous un  
Robot de BD  
Aux longues jambes arquées  
Cerclées de fins traits noirs  
Qui font métallisés  
Qui font une enjambée  
Sous son pied : un cerceau  
Un autre bien plus haut  
Mais pour signifier quoi ?  
Une armure ?  
Une tête ?  
Ou bien une auréole trop grande ?  
Beaucoup trop grande ?

**Soir 81**  
**02.12.07**

Un aquarium de sable  
Un sabliarium  
Enfin une fourmilière  
Sous vitre  
Dont la transparence  
Ouvre à notre regard  
Deux galeries  
L'une montante l'autre  
Descendante qui  
Se croisent au milieu  
Presque  
En un X tremblant

Y travaillant sans relâche  
Deux bonhommes  
Tête ronde et corps large  
Poussant chacun une brouette  
Se croiseront  
C'est sûr  
Mais sans se rencontrer

**Soir 22**  
**03.12.07**

Très près  
Des pieds d'un géant  
Mais la tête levée  
Sur son costume marronné  
Dans les années 40

Son grand corps monte  
Jusqu'aux nuages qui  
Lui dessinent une auréole  
Bleu ciel  
Dans une révérence

.

L'homme est Hitler

**Soir 83**  
**04.12.07**

Une toile presque blanche  
Au fond  
Devant, un peu à gauche  
Un œil debout  
A l'encre noire  
Imprimé sur  
Un rouleau de saupalin  
Plus à gauche  
Secrètement brille  
Une gourmette

**Soir 84**  
**05.12.07**

Un ornement doré  
Dont les rayons tournoient  
Comme autour du noyau  
D'un atome bourré  
Du feu d'un  
Soleil en fusion

**Soir 85**  
**06.12.07**

Un petit galion blanc  
Dessiné au trait noir  
Mais blanc dedans  
Centré dans la basse  
Latéralité  
D'un immense drapeau rouge

**Soir 86**  
**07.12.07**

Le regard d'une fille  
Qui n'est que tresses  
Presque  
Se cache de celui du monde  
Et du mien  
Sous un bandeau blanc  
Qui est froissé

**Soir 87**  
**08.12.07**

Notre simple regard  
En un point projeté  
Sur la nuit de ce bleu  
Fait éclore  
Et grandir  
En échos  
Parfaits  
Des cercles violets

Devant l'image  
Collé sans réfléchir  
Un poing levé découpé dans un magazine

**Soir 88**  
**09.12.07**

Sur une longue route  
Résidentielle  
A ras du bitume  
Flotte un carré  
Bleu  
Transparent  
Plus loin  
A droite  
Un homme en chemise blanche  
Au bout d'un bras tendu tient le poing bien serré  
Sur la poignée d'une cafetière  
Ronde  
Dont  
Il fait couler le contenu  
Comme du thé arabe  
Sur le macadam

**Soir 89**  
**10.12.07**

Un homme rond  
Trapu  
Debout en costume noir  
Debout en costume droit  
Ne le sait pas mais  
A bien disparu de lui-même  
Dans la longue et  
Lente fuite de  
Son regard  
Maintenant vide  
Mélancolique  
Vers  
La terre à ses talons  
Que désigne son bec  
Long  
Et fin

**Soir 90**  
**11.12.07**

Plusieurs taches marrons  
Verticales  
Plusieurs traces  
De terre  
De griffes ou  
De boue  
Pressées contre le mur  
Par un moule en plastique

**Soir 91**  
**12.12.07**

Un fond très  
Blanc très  
Lumineux  
Dessine les silhouettes  
D'un théâtre d'ombres  
A gauche  
Découpé dans du carton  
Le buste d'un ado portant une casquette  
A droite  
Face à lui  
Un micro beaucoup trop grand  
Sur un pied bien trop haut  
Qui n'a pas d'origine

**Soir 92**  
**13.12.07**

Un bâton de bois  
Mort  
Métallique  
Est un bout d'imagination

**Soir 93**  
**14.12.07**

Un globe terrestre lumineux vu de haut dans l'espace  
Un tir-bouchon de poing en bois  
Une montre sportive dans un halo violet  
Une fusée enfin qui  
Passant à l'horizontal  
Coupe un grand pan de ciel puis  
S'écrase sur une bûche qui  
Tombe en mikados

**Soir 94**  
**15.12.07**

Le ciel se faisant nuit  
Sur un quartier résidentiel  
Dans l'extérieur d'un virage  
Tranquille  
Sous un lampadaire à peine  
Allumé  
Se tient tristement debout  
Un homme sans doute  
Dans un costume d'ours en peluche

**Soir 95**  
**16.12.07**

Loin  
De dos sous un arbre  
Un beau gosse coiffé  
D'une épaisse raie  
Sur le côté  
Type série télé  
Se retourne vers nous  
Le visage éclairé par  
Son faux sourire de  
Publicité  
Sa main droite au canif  
Reste posée contre  
L'écorce qui  
Porte les entailles de la fin  
D'une phrase

**Soir 96**  
**17.12.07**

Plein face  
Plein dans le vent  
Un conducteur de kart  
Etriqué entre  
Son volant  
Ses gants  
Les bords de son cockpit  
Le cadre de l'image  
Et son casque de foot U.S.  
A pleine vitesse  
Tient la route  
Droit  
Dans un couloir étroit

**Soir 97**  
**18.12.07**

Une vieille dame maigre  
Ou  
Une ancienne gloire du rock  
Au visage émacié  
Portant les cheveux longs  
Et une veste en daim  
Sans doute un peu trop longue  
De trois quarts dos  
De la main gauche  
Nous fait un doigt d'honneur

**Soir 98**  
**19.12.07**

L'ovale d'un miroir  
Dont  
Les ornements du cadre  
Très classiques  
Immobiles  
Image par image  
Envahissent la glace

**Soir 99**  
**20.12.07**

Un nid de pailles d'or  
Dures  
Et piquantes  
Dont le centre est le néant

**Soir 100**

**21.12.07**

Devant un fond vomi très

Coloré

Un jeune japonais

Chemise rouge à carreaux boutonnée jusqu'au cou

Short gris, chaussures cirées, chaussettes droites

Sagement attablé à

Un bureau d'école préparé pour la photo

Rit beaucoup

Beaucoup

**Soir 101**  
**22.12.07**

Un navire de guerre  
En plomb  
Ou  
A peu près  
Grossièrement sculpté  
Très sérieusement navigue à la  
Verticale  
Sur un mur d'eau  
A droite  
Alors que tout n'est que jeu

**Soir 102**  
**23.12.07**

Sur une toile blanche  
Huit ou neuf hexagones  
Peints au pinceau très large  
Dans un épais spectre de gris  
Sur trois lignes en quinconce  
Forment un mur  
En suspens  
Dont les briques  
Seraient en suspension

## Soir 103

24.12.07

Sur la gauche d'un grand hall de gare  
Ou bien d'aéroport  
Étroit mais très long  
Peu fréquenté  
Qui pourrait être  
Seulement un couloir  
Descend d'un étage supérieur  
Un escalator  
Plus près de nous plus  
Sur la droite  
Monte vers le même ciel  
Bouché  
Une barre de danse  
Verticale en métal  
Sur laquelle  
S'enroule et grimpe  
Un long dragon multicolore

**Soir 104**  
**25.12.07**

Assise au pied d'une longue  
Epaisse  
Colonne romaine  
En grès  
Sur l'une des marches  
D'un large escalier  
Une mariée très maigre  
Aux longs cheveux très noirs  
Et sales  
A la robe sans manche  
Jaunie  
Laissant voir ses pieds nus  
Ses tibias  
Ses genoux  
Appuie la paume de ses mains  
Contre le marbre  
Derrière elle  
Pour pousser à la fois  
Son buste en avant  
Et  
Un grand cri silencieux

**Soir 105**  
**26.12.07**

Une petite fille brune  
Couettes et robe rouge  
Dont la tête pourrait  
Transformer un essai  
Est  
Assise  
Jambes tendues dans  
Le coin d'un très  
Très grand canapé gris  
Confortable  
Moderne

**Soir 106**  
**27.12.07**

Un vitrail de  
Carreaux carrés très  
Réguliers  
Aux multi-couleurs vives  
Sur lequel est peint  
Le profil d'un roi très  
Gros très  
Rond très  
Ubu

**Soir 107**  
**28.12.07**

Un Livre ouvert  
Tenu debout  
Prend  
Le tiers de la vue  
Par le bas dont un mur  
Effacé sur lequel s'appuie là  
Sur le gauche une  
Fine échelle haute  
Emergeant du papier  
A droite plus petite  
Car en fond  
Une tour carré  
Haute orange  
Au toit de tuiles rouges  
Le ciel est bleu

**Soir 108**  
**29.11.07**

Un parasol  
Négligemment laissé par terre  
Son sommet rond de plastique  
Blanc vers nous  
Sa toile minérale se  
Confond avec  
Les petits morceaux laqués  
D'une mosaïque multicolore qui  
Carrèle le sol

**Soir 109**  
**30.12.07**

Une route longe un trottoir  
Sur lequel fut tagué  
Réaliste  
Doré  
Dans le sens de la marche  
Le profil droit de  
La très grande tête d'un  
Boxeur de cinéma d'un  
Combattant traits tirés  
Cheveux bruns mi-longs

**Soir 110**  
**31.12.08**

Ce serait le bleu roi sur un drapeau français  
Mais  
Sur le ciel pur de cette toile c'est  
Un bel oiseau blanc prêt à sortir  
De la couture  
De l'ourlet  
Un oiseau dont les ailes  
Grandes ouvertes  
Promènent dans le vent  
Une danse de franges  
Mieux que dix cerfs-volants

**Soir 111**  
**01.01.08**

Un paysage blanc  
Coupé en deux parties  
Par l'impression d'un bleu  
Clair sur sa moitié supérieure  
Deux parties qui s'effacent sous  
L'expression de l'unique trait noir  
Epais  
Continu qui les lie  
Dessinant dans  
Une succession de courbes  
Suivant la forme blanche  
Ou la bleue c'est selon  
Le sommet de la cuisse d'un homme  
L'amont de son ventre rond  
Sur son nombril un arbre mort  
L'aval du même ventre et puis  
Son torse nu

**Soir 112**  
**02.01.08**

Ses longs cheveux de femme font  
Des arabesques en cascades  
Le long du coussin  
L'une des mèches brunes  
Sa pointe  
Dissimule en réalité le  
Corps tendu d'un  
Caméléon aux aguets

**Soir 113**

**03.01.08**

Un vieil oiseau blanc  
Gris en réalité  
Posé dans le  
Nid doux d'un  
Casque militaire  
Lui-même tenu entre  
La naissance d'une branche feuillue et  
Le tronc du mélèze  
Un vieil oiseau gris donc  
Comme un singe automate  
Lentement  
Ailes tendues  
Fait claquer ses cymbales

**Soir 114**  
**04.01.08**

Un beau portrait à l'huile celui  
D'un mousquetaire  
De profil droit  
Portant feutre  
Moustache  
Et le regard haut loin  
Son bras est appuyé sur  
Un cadre qu'il déborde du coude  
Par le bas  
De la plume  
Par le haut

**Soir 115**  
**05.01.08**

Un cerf-volant  
Pensant être sous l'eau  
Une pieuvre abyssale  
Pousse ses tentacules  
De papier à  
Le propulser dans le ciel  
Vers la rencontre du  
Soleil et de la mer

**Soir 116**  
**06.01.08**

Un homme en costume de tweed  
Vert foncé  
Caché derrière un loup très ajusté  
Ne nous fait pas entièrement face  
Puisqu'enfoncé dans son fauteuil de cuir  
Il se retourne pour voir qui le rejoint  
Dans cette ancienne bibliothèque privée de  
La vieille Angleterre

**Soir 117**  
**07.01.08**

Sous la lumière dorée  
D'une fin d'après-midi d'été

En fond  
Le mur très délabré d'une vieille grange américaine  
Mais qui comme dans les films est propre et tient debout

A premier plan  
Un jeune homme robuste  
Chemise blanche et salopette en jean  
Appuie nonchalamment son bras contre les planches

Au second plan  
Vêtue d'un petit chandail  
La fille qui le regarde  
Dans les yeux  
Amoureusement  
Porte aussi un béret

**Soir 118**  
**08.01.08**

Un essaim de poussières  
Noires plus légères que  
L'air prenant  
Sinon la forme  
L'énergie de l'aigle  
Jaillit à travers  
La visière chromée  
D'un casque spatial  
Presque de profil

**Soir 119**  
**09.01.08**

Vu des nuages :  
La découpe cubique  
Du bout d'un pan d'immeuble  
En lévitation  
Sillonne lentement le ciel  
Au-dessus de la ville

**Soir 120**  
**10.01.08**

Deux vieux pavés rugueux  
Furent  
Jadis  
Réunis pour former une stèle  
Sur la troisième  
Et dernière marche  
De cet escalier de pierre  
Que personne depuis  
N'osa emprunter

**Soir 121**

**11.01.08**

Une petite fille de  
Trois ans pas plus  
Dans un élan qui  
Vire au flou  
S'entraîne elle-même  
Trop  
A gauche hors  
Du cadre

**Soir 122**

**12.01.08**

Aux pieds d'inquiétantes montagnes

Taillées dans la nuit

Une grande fleur de lys

S'ouvre au ciel

Absorbant tout

L'or du lac

Dont elle est le centre

**Soir 123**  
**13.01.08**

Un petit mur  
A peine un muret même  
Dissimule  
Une petite fille  
Qui ne montrera rien  
D'autre  
Que les antennes  
Et les poids noirs  
Ornant la coque en carton rouge  
Qui la coiffe  
Et qui de toute façon  
Dépasse

**Soir 124**

**14.01.08**

Une spirale organique

Violette

Avec la tête au cœur

Et le cœur plein du goût de l'en avant

Va étirer tout son long

Dans la descente

Vers un autre espace

**Soir 125**  
**15.01.08**

Posé sur un capot métallique  
Chromé  
Un petit lion  
Doré tendu rugit  
Silencieusement dans  
La statue de sa colère

**Soir 126**  
**16.01.08**

Un bonhomme de rien  
Dont le corps est une bombonne  
Un aquarium vide  
Gesticule presque une danse  
Désarticulée  
Sur de longs membres allumettes  
Noircis  
Par le feu  
Sous son masque en fer blanc  
C'est sûr  
Il sourit

**Soir 127**  
**17.01.08**

Deux jeunes filles  
Deux lycéennes  
Assises côte à côte  
A la table d'un fast-food  
Quelconque  
Tournent l'une vers l'autre  
Les yeux rieurs exorbités de  
Grimaces amusées

**Soir 128**  
**18.01.08**

Le vide mesuré  
Fixe la fin  
Provisoire du temps  
Pour  
Trois escaliers de plastique  
Brut identiques  
Suspendus en  
Quinconce  
A leur souffle  
Arrêté

Trois couleurs  
Bleu roi pour  
Le premier  
Vert turquoise pour  
Le second  
Le troisième  
Plus au fond  
Plus haut  
Est noir

**Soir 129**  
**19.01.08**

Une cocotte-minute  
Rutilante  
Tenue par  
Deux mains de fonte  
Figées dans le métal  
Se laisse porter par  
Le tapis roulant d'une chaîne de montage  
Active mais  
Désertée

**Soir 130**  
**20.01.08**

Un canari obèse  
En bois  
Aux yeux exorbités  
Ose pousser le cri glorieux  
Bien que trop haut  
Trop faux  
D'un vieux  
D'un vieux héros

**Soir 131**  
**21.01.08**

Assis  
Sur le bord du  
Rétroviseur central d'une voiture  
Le dos contre la glace  
Les jambes dans le vide  
Deux marionnettes  
(un couple)  
En chiffon  
Gloussent et  
Se trémoussent

**Soir 132**  
**22.01.08**

Dans un ciel bleu nuit  
Tirant sur le violet  
Une soucoupe volante  
Survole  
Une grande avenue  
Par-delà les immeubles  
Intacts mais sans vie

**Soir 133**  
**23.01.08**

Sur un épais mur de sable  
Solide  
Au doigt fut dessiné  
Un long trait mal embobiné  
Faisant de son chaos un acte créateur  
Dynamique  
Mouvant  
Dans lequel on devine  
Peut-être un visage  
Une fourchette  
Ou pas

**Soir 134**  
**24.01.08**

Sur une feuille de papier  
Blanche  
Qui fait des vagues  
Un arbre épais  
Un arbre droit  
Un arbre peint  
En gouache noyée  
Navigue sur une rivière délavée

**Soir 135**  
**25.01.08**

De loin  
Au creux d'une étroite vallée  
Un sanctuaire aztèque  
En pierre  
En rez-de-chaussée  
Carré  
Enjambe une rivière

**Soir 136**  
**26.01.08**

Une lumière naissante  
Inondant les ténèbres aériennes  
Révèle  
Un passage  
Une issue vers  
L'entrée ronde et cabossée  
D'une grotte anthracite  
A travers les nuages

**Soir 137**  
**27.01.08**

Une métisse de dix ans  
Eblouissante  
De dos  
Dans une robe orange  
Un pan de soleil sans couture  
Incapable de retenir  
Les éclats blancs  
Du jupon qui dépasse  
Une fleur qui éclos  
Eclairant chaque pas  
D'un halo  
De lumière

La seule issue à notre aveuglement  
Tient dans les trois petits chignons  
Qui coiffent ses cheveux noirs

**Soir 138**  
**28.01.08**

Sur une gravure trop chargée  
Griffée par la folie  
Un homme qui nous tend  
Son sourire de chèvre  
Fait du jardinage dans  
Un costume de lapin grotesque  
Derrière c'est la forêt

**Soir 139**  
**29.01.08**

Sur un fond nuageux mais très lisse  
Un building aux fenêtres de verre  
Sur son toit un cheval argenté  
Aux faux airs de licorne  
Et dans le ciel  
Derrière l'animal  
Un tatouage tribal  
Noir

**Soir 140**  
**30.01.08**

Dans une combinaison de plongée  
Verdâtre et très usée  
Tête et pieds nus  
De dos  
Un homme maigre  
Abattu  
Laisse la vieille grange à sa droite  
Pour s'enfoncer dans la forêt

**Soir 141**  
**31.01.08**

Le profil d'un roi peint  
Mais bien vivant  
Saisi de frayeur  
Emprisonné sur  
Le plus haut vitrail  
D'une cathédrale  
En bas  
La foule crie panique

**Soir 142**  
**01.02.08**

Seule  
Dans une forêt très soignée  
Une fille en tutu  
Rouge  
Portant une calotte noire et  
Son antenne épaisse  
Place ses mains en porte-voix  
Pour crier sa colère

**Soir 143**  
**02.02.08**

Sous un filtre doré  
Un alien à tête de singe  
Marron  
Emmitouflé  
Dans sa combinaison spatiale  
Brune  
Dans sa capsule à la dérive  
En cuir  
En forme de masque à gaz

**Soir 144**

**03.02.08**

Un rocher précieux  
En lévitation  
Brûle dans  
Les flammes crématrices  
D'un enfer clos

**Soir 145**  
**04.02.08**

Un président dégarni  
En ventre et costume gris  
Se tient droit, de profil  
Dans le contour lisse  
Dessiné sur le mur  
D'une poupée russe  
Qui est à son image

**Soir 146**

**05.02.08**

Un spationaute costumé  
Casqué, vitre baissée  
Emmitouflé dans un couffin  
Prêt  
A ce que l'on referme  
Le couvercle de pierre  
Du sarcophage

**Soir 147**

**06.02.08**

Dessinée au feutre gras

Le contour d'une croix

Disgracieuse

A tous vents

Plantée

Sur l'aplat vert olive d'une

Colline de dessin animé

Au fond

Un coucher de soleil

Orangé

**Soir 148**  
**07.02.08**

D'énormes formes  
Géométriques, translucides  
Rose, bleu pâle, vert  
Une étoile  
Un rond  
Un carré  
Sur un fond noir se croisent  
Lentement et  
Se confondent

**Soir 149**  
**08.02.08**

Il fait froid  
Un type maigre  
Roux  
Pressé  
Presque bossu  
Son nez tordu  
Son maigre cou  
Sa petite tête blême  
Ses deux poings dans les poches  
Ses longues jambes et ses longs bras  
Traverse  
Dans un grand manteau  
Arlequin bleu et gris  
Traverse  
A contresens  
Mais à grands pas  
La nuit qui tombe

**Soir 150**  
**09.02.08**

Le vent se lève sur  
La naïveté  
D'un vieux viaduc en pierre  
Soulevant  
Sur son toit  
De belles vagues grecques

**Soir 151**  
**10.02.08**

Un cerceau tourne  
A pleine vitesse  
Autour d'une main  
Dont les doigts sont pointés  
Vers le ciel  
Bleu ciel

**Soir 152**  
**11.02.08**

Plein face  
Une pure vague d'énergie  
Caramélisée d'or liquide  
Ondule tel un drap de soie  
Ou une langue  
Au choix

**Soir 153**  
**12.02.08**

Une multitude de gros pois  
Ronds  
Noirs  
Psychédéliques  
Sur un fond blanc  
Composent  
Vus de loin  
Le visage ovale d'un  
Beatles imaginaire

**Soir 154**  
**13.02.08**

Une couronne mortuaire  
Tressée dans les épines d'un sapin  
Est affichée  
Sur une colonne Morris  
Dans laquelle se creuse  
Un chemin en forêt

**Soir 155**  
**14.02.08**

Une marguerite souple  
Se projette  
Dans un éternuement  
Qui protège son cœur

**Soir 156**  
**15.02.08**

Un homme déguisé en lion déguisé en clown  
Passe la tête dans  
Une niche déguisée en cible déguisée en  
Tête de gondole

**Soir 157**

**16.02.08**

Entre autres

Un ciel

Un soleil

Et un arbre

Brûlent, fondent, deviennent

Une fleur psychédélique

Liquide

Dans le chrome en fusion

De la visière

D'un casque

De moto

**Soir 158**  
**17.02.08**

L'ocre appliqué à deux mains  
Sur un rocher blanchi fit apparaître  
La silhouette rupestre d'un dieu  
Tout à la fois  
Sorcier serti d'une tête de cerf et  
Guerrier brandissant bouclier et trident  
Encore  
Aujourd'hui

**Soir 159**  
**18.02.08**

Le ciel incendié  
Par une huile passée  
Ouvre lentement son œil  
Avachi mais céleste  
D'éléphant divin

**Soir 160**  
**19.02.08**

Le temps déchiré par l'espace  
L'arc-en-ciel du prisme se  
Fondant dans un blanc aveuglement  
Et se jetant dedans  
En une ridicule mêlée sanglante  
Mille personnages bêtement jaunes

**Soir 161**  
**20.02.08**

Un vieux tronc d'arbre noir  
Sans branchage mais  
Haut et large  
Impose sa silhouette épaisse  
Au jour qui  
Brûle encore

**Soir 162**  
**21.02.08**

Dans une cellule synthétique  
Immense  
Colorée de plastique  
Tous ces bâtons liés  
Les uns aux autres  
Formant cages sans mur  
Espaces à part sans sens

**Soir 163**  
**22.02.08**

Contre-plongée sous la figure d'un Cyrano  
Coiffé d'un feutre  
Et décoré d'une moustache fournie  
Sous un long nez  
Qui est une  
Carotte

**Soir 164**

**23.02.08**

Gros

Très gros plan sur un visage anonyme

Mais d'homme

Un index qui est à lui

Ou pas

Appuie très fort

Sur son cil

**Soir 165**  
**24.02.08**

Sur une colline dominant  
La fin du monde  
Un ciel en feu  
Le dernier homme est  
Une vieille gloire de rock  
Abandonnée depuis  
Longtemps  
Dans son costume de scène  
Argenté  
Il pense au penseur  
De Rodin

**Soir 166**  
**25.02.08**

Même si elle n'a  
Aussi  
Sur le bois que l'écorce  
Une vieille maman  
Veille  
Un malade alité  
Sec  
Au point d'être  
Un pantin  
Asexué

**Soir 167**  
**26.02.08**

Au fond d'un long couloir  
Une chanteuse de cabaret  
En robe pailletée  
Rouge  
Emerge à peine de la pénombre  
Grace à la psyché  
Qui produit dans son dos  
Une faible lueur

Son ombre glisse  
A contresens  
Sur la chaleur de la glace  
Tout en fumant sa cigarette

**Soir 168**  
**27.02.08**

Le somptueux piano se fond dans  
La pénombre  
A l'exception des touches blanches qui  
Eclatent faiblement  
Eclairant les mains jaunes  
Ecaillées  
Du pianiste de l'ombre qui  
Interprète  
Un lourd passage de Bach

**Soir 169**

**28.02.08**

Passant

Plus bas

Dépassant

Du cadre

Un canotier

De paille cache

Une ombre anonyme

**Soir 170**  
**29.02.08**

Dans un cube de verre qui  
N'existe pas  
Un entrelacs noueux  
D'épais serpents  
Emeraudes  
Qui n'ont ni queue ni bout ni tête ni  
Ecaille

**Soir 171**

**01.03.08**

Un dessus de lit de dentelle

Enrobe un éléphant

Lové dans le douillet

Seul en dépasse

Un œil ensommeillé

Surpris

**Soir 172**  
**02.03.08**

Une multitude de petits losanges  
Translucides  
Jaunes, oranges et noirs  
Dérivent en vase clos  
Sur la lentille d'un  
Kaléidoscope  
Pour enfin former  
Le dessin d'une  
Tête de tigre

**Soir 173**  
**03.03.08**

Une ligne de légionnaires  
Romains  
Disciplinés  
De vrais soldats de plomb

.  
Un animal de guerrier  
Le torse large  
Largement nu  
La peau bleu violacé  
Les jambes arquées  
Portant un casque à haute crête  
Et un grand arc  
Rompt les rangs  
Agité  
Sans trembler

**Soir 174**

**04.03.08**

Sous le sweet à capuche  
Du tagueur fuyant son œuvre  
En place et lieu de tête  
Un pied nu dont  
Le gros orteil est l'œil

**Soir 175**

**05.03.08**

Arrosés par un soleil bas

Doré

Deux paysans robustes

Portant par les pattes le lourd cadavre

Renversé d'une vache

S'enfoncent dans un champ de blé

Impressionniste

**Soir 176**

**06.03.08**

Sur le quai d'une gare

Bondé

De la foule

Bondit

Dans le train

Une silhouette

Abandonnée

A sa vitesse

**Soir 177**  
**07.03.08**

Dans un théâtre d'ombres  
Celle d'un gros garçon dévale  
Une colline  
De profil  
Une bosse en forêt  
D'arbres arides

**Soir 178**  
**08.03.08**

Deux stalactites  
De néon bleu  
Serpentent  
Dans le noir  
Immobiles

**Soir 179**

**09.03.08**

Le piano vibre jusque dans les doigts

Du pianiste noir

Aveugle

Dont la chevelure

S'envole en fumée

Crayonnée

Prend la pièce et

Le piano qui

Vibre jusque dans les doigts...

**Soir 180**

**10.03.08**

Fier et droit  
Le cou tenu par  
Sa crinière solide  
Dentelée  
De spirales carrées  
Grecques  
Le regard sévère  
Portant haut  
Son large front  
Un cheval noir  
Robuste  
Est une pièce de jeu d'échec

**Soir 181**

**11.03.08**

Ronde et chauve

La peau verte

Deux oreilles en pointe

La tête d'un martien souriant

Fatigué

Les yeux clos

Repose

Latérale

Sur une table en bois

**Soir 182**

**12.03.08**

En suspension  
Dans un ciel blanc  
Figée  
Debout  
La forme osseuse  
Orangée  
D'un boomerang brut  
En pierre peut-être

**Soir 183**  
**13.03.08**

Dans un motel américain  
Le long couloir en extérieur  
Est encadré par une série de portes  
Identiques sur sa droite  
Et une balustrade de béton  
A gauche  
Il fait nuit  
Un néon voisin prête  
Une faible lumière  
Ambrée  
Les grilles posées  
Sur le plafond écrasant  
N'aèrent rien du tout  
Au fond  
Tout au fond  
Dans l'ombre  
Un homme cri  
Non

**Soir 184**  
**14.03.08**

Un ciel blanc synthétique  
Et bien trop exposé  
Domine le sommet d'un crâne  
Brun  
Frisé  
Que la lumière pousse  
Hors du cadre

**Soir 185**  
**15.03.08**

Un voile de fumée  
De cigarette  
Évanescente  
Imitant un collant dérisoire  
Habillant une jambe de femme  
Imaginaire  
Glisse son pied fin  
Dans une érotique  
Chaussure à talon

**Soir 186**

**16.03.08**

Une tête de statue  
De vierge  
Voilée de bleu  
Ciel et de blanc  
Couronnée suppliante  
Lève un regard  
Emu  
Et plein d'espoir  
Vers le  
Plafond

**Soir 187**  
**17.03.08**

Entre deux bâtiments  
Universitaires très  
Peu fréquentés  
Un large couloir  
Aérien

Une étudiante ronde  
Brune  
Se retourne et  
Horreur  
Voit  
La menace descendre du ciel

**Soir 188**  
**18.03.08**

Sa tête basculée vers l'avant  
Ses longs cheveux  
Roux font  
Une flamme  
A l'envers qui  
Tente en vain de lécher  
Du grand collier les perles  
Qui  
Tombent en cascade  
Ordonnée  
Sur sa robe froissée

**Soir 189**  
**19.03.08**

L'encre invisible  
D'une pieuvre albinos  
Injectée dans un nuage gris  
Dont le toit est doré  
Forme un précipité blanc  
Poétique

**Soir 190**

**20.03.08**

Un bout de  
Poisson tube  
Raide  
Sans nageoire  
Les yeux exorbités  
La bouche ouverte  
Trône en trophée  
Haut  
Sur un mur  
De briques

**Soir 191**  
**21.03.08**

De profil  
Un visage a été  
Détouré sur  
Un patron de couture  
Dont le modèle est une théière

**Soir 192**  
**22.03.08**

Le visage d'une pin-up  
Souriante  
Aux cheveux bruns  
Courts  
Et frisés  
Très tramé  
Dérive sur un bout de papier  
Arraché à un vieux magazine

**Soir 193**  
**23.03.08**

Une grande avenue  
Fantomatique  
Au début de la tempête  
Du cyclone  
Sur la gauche devant le trottoir  
Une file  
Ininterrompue de voitures  
A l'arrêt  
Et là  
Sur le bitume abandonné  
Un homme  
Les cheveux et la veste frappés  
Marche contre les carcasses  
Pour se protéger  
Du vent

**Soir 194**  
**24.03.08**

Un arbre fin tordu  
Rachitique  
Tient le ciel incendié  
Posé sur son feuillage plat

**Soir 195**

**25.03.08**

Blanche

Une rose abîmée

Cramoisie

Jaune

Eclôt dans un nuage

Dont elle est le corps

**Soir 196**

**26.03.08**

Une gravure sale  
Nous montre  
Une tête de diable  
A barbiche  
Posée  
En grand  
Dans une pente  
De profil

**Soir 197**  
**27.03.08**

Un chemin sous la neige  
Longeant  
L'orée d'une forêt  
S'enfonce entre les arbres  
Mais  
L'image est sabotée par  
La silhouette d'un sapin noir  
Découpée dans du carton puis  
Posée là  
Au milieu

**Soir 198**  
**28.03.08**

Un grand bain de bruits sourds  
Ressert l'image sur  
Six verres à eau  
Bleus  
Posés sur une table  
Six verres que  
Des mains invisibles  
Rapides  
Déplacent  
Se disputent  
Dans un petit cyclone

**Soir 199**  
**29.03.08**

Des traits rose fluo  
Très synthétiques tout  
En lumière  
Dessinent  
Sur une feuille noire  
Vue de haut  
La tête vers le bas  
Une tortue

**Soir 200**  
**30.03.08**

De minuscules fleurs  
Roses  
Tressées en couronne  
Forment un huit  
Epais  
Posé  
Sur la porte de bois  
D'un immeuble  
En ville  
En hiver

**Soir 201**  
**31.03.08**

Un bonhomme signalétique  
Court pour  
Fuir l'incendie qui  
Danse sur son dos  
Court pour fuir  
Son dos  
Court

**Soir 202**

**01.04.08**

Casqué

Tout en armure

De plastique

Balle en main

Un footballeur américain

Des Daulphins de L.A.

Court sur la ville

Minuscule

Ensoleillée

**Soir 203**

**02.04.08**

Une trapéziste minuscule presque  
Ecartelée par  
Les deux trapèzes antinomiques  
Qu'elle agrippe  
Fermement de ses mains  
Couchée dans le vide  
Fait le lien  
Entre le ciel  
Et la terre

**Soir 204**  
**03.04.08**

Rouges  
Des fleurs  
Prisonnières  
Se gondolent  
A travers  
Le verre arrondi  
Plein et lourd  
D'une boule  
Dans laquelle fut sculptée  
Une anse arrondie  
Pour la promener  
Comme une lanterne  
Au bout d'un  
Bâton de bois

**Soir 205**

**04.04.08**

Une fine étole de soie

Colorée

Habille l'énorme

Ventre rond et

Tendu

D'une monumentale

Japonaise

Allongée sur le dos

Dont on distingue à peine

Les yeux et le front

Mais rien de ses jambes et ses bras

**Soir 206**  
**05.04.08**

Plats  
Découpés dans du papier  
Cartonné  
Des nuages violets  
Cernés de noir  
De petits nuages  
Des grands  
Des nuages mauves  
Et fuchsias  
De toutes tailles  
Des nuages  
Des nuages  
Noirs cernés de violet  
Ou de blanc  
Des nuages  
Les uns sur les autres  
Donnant l'illusion  
D'avancer  
Vers la droite  
A leur rythme

**Soir 207**  
**06.04.08**

Le front  
Les yeux  
Le nez  
D'un visage de femme  
Comme un bateau  
Sortant de la brume  
Sur un lac  
Emergent de profil  
D'un amoncellement de nuages  
En carton peint  
En fuchsia

**Soir 208**  
**07.04.08**

Engagée dans une course  
Folle  
La formule un  
Jaune  
Se déforme contre le vent  
Rebondit sur l'asphalte  
Gris  
Et retourne l'image  
Faisant du ciel  
Sa route

**Soir 209**  
**08.04.08**

Un robot de service  
Humanoïde  
Rutilant  
Fut élégamment conçu  
Avec un torse rouge  
Des membres gris et  
Une tête ovale

Sur le moment  
Il porte un plateau rond  
De la main droite  
Et un torchon sur le bras gauche  
Ses jambes sont cachées par  
Une table au premier plan.

**Soir 210**

**09.04.08**

A même le carrelage  
Un bocal de verre  
Hermétique  
Est plein de bonbons  
Ronds  
Ou de perles  
Multicolores  
Deux kazoos  
Dorés  
Posés  
Se croisent sur  
Son couvercle

**Soir 211**

**10.04.08**

En petit  
Tout au fond  
Un cargo de croisière  
Soulevé haut  
Hors de l'eau  
Par un énorme  
Iceberg  
Sur un ciel  
Bleu gris  
Très lumineux

Au premier plan  
Sur une île vert pomme  
Un arbre nonchalant  
Penche  
Sur la droite

**Soir 212**

**11.04.08**

Une silhouette

De profil

Assise sur

Le sol

Tête posée sur les genoux

Pliés

Couverte d'une

Couverture

Eclairée par

La projection diapo

D'un champs de fleurs

Rouges

**Soir 213**  
**12.04.08**

Au cœur d'un improbable  
Carnaval  
Un homme dans un cadre  
Américain  
Brandit de la main droite  
Un parapluie-canne

Il porte les rayures  
D'un costume sombre  
Une cravate grise  
Une chemise claire et  
Un chapeau melon  
Qui laisse tomber sur son visage  
Un petit rideau vert à froufrous

**Soir 214**

**13.04.08**

Un chien à tête de phoque

Robuste

Synthétique

Brillant

Du poil trop

Synthétique

Nous fait face en grognant

Oui mais

Qu'il est petit

Là

Tout en bas

**Soir 215**  
**14.04.08**

Un cockpit grillagé  
Par l'œil d'une mouche  
Géante  
Abrite paniqué  
Un pilote  
En chute libre

**Soir 216**  
**15.04.08**

La projection d'une toile  
D'araignée  
Sur le sol  
Deviens solide  
Un entonnoir de fil de fer

**Soir 217**  
**16.04.08**

Le large goulot d'une carafe  
D'eau  
Vide  
Nous présente gravement  
Son fondement

**Soir 218**

**17.04.08**

Un buste  
Un mannequin  
De couture à rayures  
Fines horizontales  
Se singularise par  
Une large spirale  
Thoracique  
Prenant son cœur et  
Ses deux seins  
De chiffon

**Soir 219**

**18.04.08**

Sur la table une nappe

De toile cirée

Sur la nappe une boîte

De métal

Sur la boîte un couvercle

Fermé sur le sucre

Sur le couvercle un bonhomme de neige

A l'envers et

Sur le bonhomme un sourire

Hivernal

**Soir 220**  
**19.04.08**

Dans deux bulles haricots  
Dont l'une est le reflet  
De l'autre  
Sans doute  
Deux enfants  
Doubles identiques  
Face à face se  
Projetent l'un vers l'autre  
Et puis s'envolent loin  
Sur leurs balançoires  
En miroir

**Soir 221**  
**20.04.08**

Un bateau  
La Pinta  
La Nina ou la  
Santa Maria  
Naïvement dessiné  
Flotte  
Navigue sur les fines rayures  
Horizontales  
D'un drapeau ciel et blanc

**Soir 222**  
**21.04.08**

Le gros le très gros plan  
Trois quarts dos de  
L'oreille d'un chimpanzé  
Qu'entourent d'épais poils  
Marrons

**Soir 223**  
**22.04.08**

Un monumental  
Œil incendié  
Se couche  
Derrière une colline biblique

**Soir 224**  
**23.04.08**

Gravé sur une feuille d'or  
Coloré à l'encre rouge de chine  
Le bras mécanique d'une machine  
Se termine par  
Une pince à linge  
En néon  
Jaune

**Soir 225**  
**24.04.08**

De face un visage  
De femme noire  
Aux cheveux gonflés  
Par les années soixante  
Est dessiné au trait gras et  
Violet  
Sur une feuille blanche  
Collée  
Sur un mur turquoise

**Soir 226**

**25.04.08**

Posé dans le noir

Un bête pot

Aspire

De l'atmosphère

Les éclats

Anciens

D'une arabesque colorée

**Soir 227**

**26.04.08**

Un pas pressé posé

Déjà

Sur la passerelle métallique

L'homme aux cheveux blancs

Et à la veste bleue de prolétaire chinois

Se retourne et nous fait signe

De la main

De le suivre

**Soir 228**  
**27.04.08**

Dans le coin de l'image  
A roulé la boule d'un bilboquet  
Qui est en fait  
La tête  
D'un bonhomme  
Sur laquelle un triangle  
De bois  
Qui est en fait un chapeau pointu  
Tente de se poser  
Mais bascule  
Tombe  
A la renverse

**Soir 229**  
**28.04.08**

Un vieux crooner en costume pailleté  
Rose  
Coiffé d'une perruque blonde  
Baisse la tête pour passer une porte  
Dans un sous-marin

**Soir 230**  
**29.04.08**

Une résistance de néon  
Rose  
Anime le crâne vide  
De l'ombre chinoise  
D'une tête d'homme

**Soir 231**

**30.04.08**

Prisonnier d'une bouée

Un chien

Planté dans un mur

Vertical

Dans un mur

D'eau de mer

**Soir 232**

**01.05.08**

Plongée sur un homme nu

Debout

Les pieds dans le pollen

D'une fleur jaune

Son regard est aux étoiles

**Soir 233**

**02.05.08**

Sur l'épaule

Brune d'un

Policier anglais

Coupé à mi-visage

Un écusson

Représentant

Du vin d'ivresse

**Soir 234**

**03.05.08**

Un portefeuille fin

Ouvragé

Violet

Se déplie

Se déploie

Pour devenir

Un canapé design

**Soir 235**

**04.05.08**

Des raquettes de ping-pong

Forment une carapace

D'écailles

Mangeant l'image

Comme une vague

Lente

Venue de droite

**Soir 236**

**05.05.08**

Le visage tracé

Au crayon noir

D'un jésus attristé

Est décoré d'une couronne d'épines pop

Epaisse

Emeraude cerclée de rose

**Soir 237**

**06.05.08**

Une marionnette de chiffon

Est ficelée avec un morceau de tissu à carreaux

Sur le dos d'une main appuyée

Sur le sol

Sur son majeur et son auriculaire

**Soir 238**  
**07.05.08**

Dans la cour d'une vieille casse  
Un type hargneux  
Canin  
Portant un masque de catch  
Noir et doré  
En guise de blason  
Est prêt à tout pour  
Défendre son grillage

**Soir 239**

**08.05.08**

Un œil unique

Indépendant

Panique

Fait rouler

Sa pupille

Saccadée

Vers le ciel

**Soir 240**  
**09.05.08**

Une grande paire de ciseaux  
Découpe  
Dans leur longueur  
Les dents de  
La fermeture éclair  
Dorée  
D'un sac à dos

**Soir 241**  
**10.05.08**

Un origami de plastique  
Se déplie  
Se déploie  
Et bondit

**Soir 242**  
**11.05.08**

A travers la transparence  
Chaude filandreuse  
D'un cube de cire  
D'abeille  
Apparaît  
Le sommet gélifié  
D'un crâne humain

**Soir 243**  
**12.05.08**

Mon père dans un cri  
Qui déforme son  
Visage tord  
Son corps  
Qui  
En fait une toile de Schiele  
Ou Bacon

**Soir 244**

**13.05.08**

Un enfant droit debout de profil  
Le bout de ses baskets contre le vide au bout du quai  
Son pantalon trop large effiloché jusqu'à la flaque  
Ses poings fermés relâchés dans ses poches  
Son visage caché sous un masque de chat  
Son front et ses cheveux tenus sous sa casquette  
Sous l'ombre, le masque et la nuit son regard se perd  
Vers l'eau  
Vers une tristesse qui est la sienne

**Soir 245**  
**14.05.08**

Une photo d'identité  
En noir et blanc  
De moi  
Surpris  
D'être vu  
Révélé  
Sorti de l'ombre

**Soir 246**  
**15.05.08**

Une toile de maître  
Période renaissance  
Dont les drapés  
Devenus une mer  
Ont depuis longtemps  
Englouti les personnages  
Qui en étaient la cause

**Soir 247**  
**16.05.08**

Sur une immense chaise  
De rotin  
Se tient assise  
Un peu tordue  
Sans vie  
Une poupée africaine  
De bois blanc

**Soir 248**  
**17.05.08**

Sur une carte à jouer  
Géante  
Un bonhomme  
Tout blanc  
Rajouté au pinceau  
Sourit  
D'être juste un logo

**Soir 249**  
**18.05.08**

Couché sur sa joue gauche  
Immergé dans le sable jusqu'à l'arrête du nez  
Un masque de fer blanc  
Attend son érosion

**Soir 250**  
**19.05.08**

Un singulier objet  
Sorte de double  
Fer à cheval  
Se balance sur sa tranche

Dans une bascule ascendante  
Ses deux branches agrippent  
Une perle de bois qu'elles soulèvent  
Jusqu'à ce que la ficelle  
Qui la lie au sol ne se  
Tende  
Et stoppe le mouvement

**Soir 251**  
**20.05.08**

Dans une robe en zèbre  
Assise sur un canapé du même tissu  
Une photographe est recourbée  
Vers l'appareil antique  
Que tiennent ses genoux serrés

**Soir 252**  
**21.05.08**

Cheveux bouclés et  
Haut-de-forme  
Un mime épouvantail tournoie  
Les bras tendus  
Sur son poignet  
Un oiselet

**Soir 253**  
**22.05.08**

Un prêtre polaire  
Dans son grand manteau blanc  
Et son chapeau de pape à poils de phoque  
Laborieusement  
Laboure la mer

**Soir 254**  
**23.05.08**

Sans un regard aux chutes  
Du papier qui l'a vu naître  
Un oiseau blanc  
Prend son envol

**Soir 255**  
**24.05.08**

Une licorne au pochoir  
Peinte cabrée  
Fuchsia  
Sur un mur hlm

**Soir 256**  
**25.05.08**

Une petite pièce mal éclairée  
Pleine de papiers, de carnets, de cuir et de poussière  
Abrite  
Une vieille dame ronde  
Qui  
Penchée sur son écritoire  
Achève ce poème  
Dont je suis l'auteur

**Soir 257**

**26.05.08**

La tête d'un pantin basculée vers l'avant  
Son grand corps de chiffon  
Blanc mais sale  
Tenu là contre un mur humide  
Ses deux bras pantelants s'achevant  
Sur la terre froide  
Par deux poignets cassés  
Donnant la direction de ses longues jambes molles

Par-dessus son épaule  
Gauche  
Une faible lumière  
Orangée  
Colore  
La croix d'une lucarne

**Soir 258**  
**27.05.08**

Dans un très grand gymnase  
Une foule remarquablement organisée  
D'individus solitaires  
Agenouillés devant des vases  
De terre cuite  
Individuels  
Et quelques ustensiles de bois  
Prient, écopent ou réparent  
Dans le calme et l'apaisement  
De mini catastrophes

**Soir 259**  
**28.05.08**

Le bec d'un corbeau  
Tracé au crayon noir  
Brise  
De l'intérieur  
La glace d'un miroir  
Ovale  
De profil  
Au cadre ouvragé  
Dans l'argent

**Soir 260**  
**29.05.08**

Dans le monde de  
Tout est à l'envers  
Un vieux chinois  
Médite assis  
Yeux fermés  
En tailleur  
Tête en bas  
Sur le sommet renversé  
D'une montagne  
Enneigée

**Soir 261**  
**30.05.08**

Un couple de petits mariés  
De gâteau  
Monte les marches immenses  
D'un escalier  
Qui  
Tournant sur lui-même  
Et ses reflets  
Dans les miroirs  
Deviens un damier  
De lames tourbillonnantes  
Brisées par la glace

**Soir 262**  
**31.05.08**

De grands cadrans de montres

Oranges

Jaunes

Verts

Acidulés

Mous et pantelants

Sèchent

Négligemment étendus sur

Un grand muret blanc éclatant

**Soir 263**  
**01.06.08**

De longs motifs fleurs  
Pastels  
Orangés  
Bleus  
Organisés  
Par un coup de vent  
Sur une tapisserie de soie  
Vieillie  
L'un d'eux  
Dans le tumulte  
Est en fait un chapeau de sorcière

**Soir 264**  
**02.06.08**

Soulevé par les vents  
D'un rêve récurrent  
Un homme vole  
Dans un costume à carreaux verts  
Dans...presque un pyjama  
Souriant dans un ciel  
Epais limpide et jaune  
Il ne fait que passer

**Soir 265**  
**03.06.08**

Une souris assise dans  
Une pose qui sied  
Un fauteuil en osier  
Un costume élimé  
Un vieux conte de fées

Sa longue tête creuse  
Est une nasse en rotin

**Soir 266**

**04.06.08**

Caché derrière un beau croissant de lune jaune

En carton

Et une grande loupe ronde

Discrètement

Veille

Sherlock Holmes

**Soir 267**

**05.06.08**

La carlingue dansante

Le moteur en sursis

Et le vent virulent

Se disputent

Les restes d'un avion de guerre en vol

Une colombe de papier

Sans parachute

Saute

S'en échappe

Vers un ciel de soie

**Soir 268**

**06.06.08**

Des bulles abstraites et rondes

Enduites de peinture

Bleu nuit

Forment presque un bonhomme

Au contour épais noir

Dans un tableau

Pop art

**Soir 269**

**07.06.08**

Dans un vieux parc presque  
A l'abandon  
Sur un large banc de béton  
Fut dessiné  
Il y a longtemps  
A la peinture blanche  
La silhouette d'un corps  
Qui a toujours été absent

Désormais  
Des ampoules électriques  
Bleu nuit  
Vissées dans la silhouette  
Lui donnent une présence

**Soir 270**  
**08.06.08**

Dans une grotte d'ombres entrelacées  
Arc tendu  
Un archer vagabond médiéval  
Chevauche son cheval à l'envers

**Soir 271**  
**09.06.08**

Un grand diamant hexagonal  
De taille humaine  
Est serti dans deux bras  
D'or  
Finement sculptés  
Au bord d'une falaise  
De roches ingrates

**Soir 272**  
**10.06.08**

Une kyrielle de visages rouges  
Se succèdent à pleine vitesse  
Sur un fond noir  
Imperturbable

**Soir 273**  
**11.06.08**

Un homme sans tête  
Sur un parking désert  
Dehors  
De nuit  
Jette des frisbees  
De terre bleue  
Tournoyants  
Sur deux jeunes filles qui rigolent.

**Soir 274**  
**12.06.08**

Un ourson très mignon  
Tressé dans de l'osier  
Semble  
Sans vie  
Comme ça  
Posé contre un poteau

**Soir 275**  
**13.06.08**

A Paris en maillot  
Trois souris  
Sur un pont  
Dansent  
Les pattes portées  
Par un air de Jazz

**Soir 276**  
**14.06.08**

Une planche de pain d'épice  
Sec  
Porte l'absence  
Découpée au couteau  
D'un bonhomme de rien  
Silhouette naïve

**Soir 277**

**15.06.08**

Par surprise j'embrasse

Dans le cou

Oui j'enlace

Une femme en polo

Blanc

De dos

Qui n'a pas de visage

**Soir 278**  
**16.06.08**

Dans sa chute du ciel  
Une comète n'est plus  
Elle est une lumière  
Un pendentif  
Suivi  
De son cordon embrasé

**Soir 279**  
**17.06.08**

Paul Verlaine  
Dans une belle chemise blanche  
Mais froissée  
Porte un air désolé

**Soir 280**  
**18.06.08**

Rutilante  
Une aiguille de couture  
Est plantée  
Droite  
Majestueuse  
Dans un socle de liège

**Soir 281**  
**19.06.08**

Un mur d'étagères carrées  
Très propres  
En bois clair  
Dont chaque case est occupée  
Par un Bouddha rustique  
Taillé dans sa pierre propre

**Soir 282**  
**20.06.08**

Un oiseau noir et blanc  
Simplement dessiné  
En plein vol  
A la gouache  
Sur une mosaïque de couleurs  
Tirant sur le rouge

**Soir 283**  
**21.06.08**

La foule est horrifiée  
De voir passer  
Cette énorme chenille  
Grise et plate  
Visqueuse  
A tête de ventouse

**Soir 284**  
**22.06.08**

Un homme en maillot est allongé  
Sur une plage  
Étincelante de diamants  
Bleus  
Derrière lui  
Le ciel est un épais rideau  
De velours violet

**Soir 285**

**23.06.08**

Un dinosaure de papier plié

Joyeusement

Maladroitement

Galope

Dans le musée d'Orsay

**Soir 286**  
**24.06.08**

Un épais voile noir  
Tombe très lentement  
Sur le dessin d'un  
Sapin d'or

**Soir 287**  
**25.06.08**

Une écrevisse recouverte  
De peinture blanche  
Et de soie bon marché  
Tremble  
De ne plus être  
Une beauté

**Soir 288**  
**26.06.08**

Trois truies noires galopant  
Sur un mur de couleur  
Dans le fond de l'image  
Qui  
Au premier plan met en valeur  
Le visage malicieux d'un homme  
Au très gros nez

**Soir 289**  
**27.06.08**

Dans une salle ronde  
Aseptisée blanche et sans porte  
Une salle dont les murs  
Se remplissent de feu  
Sans sourciller  
Une statue pense  
A la pierre de lait

**Soir 290**  
**28.06.08**

Un marathonien promène sa  
Fluorescence  
Dans une peinture rupestre  
Plutôt terne  
Dans le marron

**Soir 291**  
**29.06.08**

Un simple plafonnier  
Transfigure cet homme  
A tête de lion  
Penché sur nous  
Petits  
Un simple plafonnier  
Sait le béatifier

**Soir 292**  
**30.06.08**

Un pouce tremblant  
Pose son empreinte digitale  
Dans l'herbe  
Sur la rosée  
Elle devient l'ombre d'un menhir

**Soir 293**

**01.07.08**

Dans une large coupe

Dorée

Deux fois

Par le métal et le soleil

Se reflète

Un visage d'homme étonné

**Soir 294**

**02.07.08**

Une forêt de poings

Serrés

Levés

Autour d'une vieille affiche

Représentant

Jeune et paisible

Un prolétaire chinois

**Soir 295**  
**03.07.08**

Une étoile  
Une lune dorée  
Un cercle  
Un carré  
Suspendus à des fils invisibles  
Lentement tournent ensemble  
Autour d'un soleil mécanique

**Soir 296**

**04.07.08**

Un arbre mort

Toujours debout

Ressemble à s'y méprendre

A une arrête de poisson

Symbolique

**Soir 297**

**05.07.08**

Une boule de cristal

Non

Un projecteur mauve

Non

Un ballon

Un œil

Tout bouge

**Soir 298**

**06.07.08**

Dans un ciel doré

Un poteau noir

Auquel on colle des raquettes de badminton

Anthracites

Fait une belle éolienne

**Soir 299**

**07.07.08**

Un gros monsieur

Veste à carreau

Chapeau

Lunettes

Moustache

Gants

Parapluie comme canne

Dans le coin d'une affiche

En bas d'un mur de briques

Manigance

On le voit dans ses yeux

**Soir 300**  
**08.07.08**

Un bonhomme au trait noir  
Rien d'autre qu'une brindille  
Cramée  
Regarde d'un œil  
Dans une fusée spatiale  
Comme dans un télescope

**Soir 301**  
**09.07.08**

Un homme avec une tonsure  
De dos  
Debout sur une branche morte  
Le corps fin  
Serré  
Saute droit dans la mer

**Soir 302**  
**10.07.08**

Une chevelure démente  
Devient une forêt  
Luxuriante  
Rampante  
Tournoyante  
Autour d'une oreille

**Soir 303**  
**11.07.08**

Un ciel timide se rétracte  
Au fond d'une chaussure  
De cuir noir  
Délacée

**Soir 304**  
**12.07.08**

Un œil bleu brillant  
Vole par magnétisme  
Entre les branches  
Dressées  
D'un fer à cheval de bronze  
Qui est un trophée

**Soir 305**

**13.07.08**

C'est tout un tribunal civil africain

Qui se lève

Pour vérifier

Dans la salle

Les dossiers

Et dans l'air

Ce qui cloche

**Soir 306**  
**14.07.08**

Un champignon épais  
Noir  
Au fusain  
Vénéneux  
Nous étouffe  
Dans la poussière de  
Son ombre mauvaise

**Soir 307**  
**15.07.08**

Un roi au port altier  
Robuste  
Posant pour la postérité  
Porte une épaisse barbe noire  
Et une armure dorée  
Ornée d'un casque trois fois  
Pointu  
Presque une étoile

.  
Il est sur un cheval à bascule  
Mais le portraitiste  
Se limitera au buste du guerrier

**Soir 308**

**16.07.08**

Un chat gris

Anthracite

Assis

De dos

Dans une bombonne

De verre

Qui épouse ses

Formes rondes

**Soir 309**

**17.07.08**

Un long trait de peinture  
Noire et  
Epaisse  
Longe la plaine  
A droite  
Et remonte coiffer  
Sur la gauche  
La montagne  
Avant  
De lui faire  
En trois traits  
Plus petits  
Un visage endormi

**Soir 310**  
**18.07.08**

De loin  
De dos  
En minuscule  
Sous un N géant  
La silhouette comique  
D'un homme face aux étoiles  
Danse sa pantomime

**Soir 311**  
**19.07.08**

Au premier plan  
Très net très  
Solide malgré sa finesse apparente  
Un grillage rouillé prend  
Toute la place

.

Au second plan  
Derrière  
Très flou très  
Débordant  
Un énorme point blanc trouble et  
Mouvant

**Soir 312**

**20.07.08**

La tête d'un

Robot humanoïde

Occulte

Un mug blanc

A marguerites

Qui lui-même

Cache

Une chaîne de montagnes

Alpines

**Soir 313**  
**21.07.08**

De la fenêtre d'un château  
Se jettent comme  
Des serpentins de carnaval  
L'une après l'autre  
Les longues et fines pattes  
En laine  
D'une araignée dont le corps  
Gardera son secret

**Soir 314**

**22.07.08**

Un tuyau de pvc

Rouge

Rainuré

Scalpe au cutter

Dont le conduit

A l'air

Dévoile neige

Crasse

Et concours de bobsleigh

**Soir 315**  
**23.07.08**

Une montgolfière s'élève  
Vers le ciel  
A travers une large  
Et longue cheminée  
Ronde  
Peut-être naturelle

**Soir 316**  
**24.07.08**

Un docteur en blouse blanche  
Portant un masque de lion  
Est assis sur un petit élément du manège.  
Manège  
Qui tourne à contresens  
Mais  
Le docteur tient bien la barre

**Soir 317**  
**25.07.08**

Un homme aux larges cornes  
De bélier  
Sans doute un diable  
Habillé en centurion romain  
Exécute  
Une belle révérence de théâtre

**Soir 318**  
**26.07.08**

De nuit  
Sur une plage de sable  
Eclairée de larges ronds lumineux  
Court  
Vers nous  
Débraillé  
Avec sa tête de canard  
Un vieil inspecteur  
Au costume gris  
Fatigué  
Dégoulinant de  
Stress  
De panique et  
De sueur

**Soir 319**  
**27.07.08**

Un obélisque de pierres  
Aztèques  
Jaillit du sol  
Monte  
Monte  
Haut  
Jusqu'à percer le ciel

**Soir 320**

**28.07.08**

Un dragon bleu

Lumineux

Tatoué

Descend de

L'épaule

Vers l'avant-bras

D'un homme fin

De dos

En débardeur noir

**Soir 321**  
**29.07.08**

Une poule curieuse  
Posée dans un panier  
Plat  
Dérisoire  
Dérive  
Sur  
Un océan couvant  
Peu rassurant  
Une tempête  
.  
Flegmatique  
Sans tiquer  
Elle observe  
Les vagues  
Saccadées  
S'agiter

**Soir 322**

**30.07.08**

Une rose légère

S'ouvre

Faisant courir

Sur ses pétales

Clairs

Sa propre lumière

Par vagues

Ondulations

**Soir 323**  
**31.07.08**

Marchant le soir tombé  
Au milieu d'une avenue  
Désertée  
Au milieu d'une ville  
Un homme solitaire  
Porte en lui  
Un tigre qui  
Rugissant  
Jaillit  
De son col de chemise

**Soir 324**  
**01.08.08**

Un ourson brun  
De dos  
Faisant fi de  
Notre présence  
Se perd dans l'observation  
Intriguée  
D'une maison de poupée  
Dont le toit est en ardoise

**Soir 325**  
**02.08.08**

Des silhouettes d'hommes  
Egarés  
Anthracites  
Dans des traces de mains  
Ouvertes  
Découpées dans des feuilles blanches  
Croisées  
Sur des rectangles de papier  
Noir

**Soir 326**

**03.08.08**

Une explosion massive

Pleine

Ronde

Produit

Un soleil quasi

Géométrique

Informatique

Aux rayons jeunes

Finement dessinés

**Soir 327**

**04.08.08**

Un hibou somnolant

Tapi

Dans une souche

Large et

Fripée

Lisse

Presque fondue

**Soir 328**

**05.08.08**

Vue plongeante  
L'homme chute  
Dans un large  
Gouffre rond  
De terre  
Vivante  
Sa veste claque  
Ses bras  
Ses jambes  
Battent l'air  
En vain  
Il chute  
Tête en avant  
Vers un lac  
Emeraude boueux

**Soir 329**

**06.08.08**

Dessiné de profil  
En noir et blanc  
Face à un mur  
Un excentrique  
Jambes pliées  
Semble être suspendu à  
Un baudrier  
Mais non c'est  
Sa casquette à hélice qui le porte  
Et sa longue langue  
Epaisse  
Musculeuse  
Batracienne  
Enroulée sur le mur  
Qui le maintient  
Bien droit

**Soir 330**  
**07.08.08**

Un japonais vêtu  
D'un élégant  
Très ample  
Kimono  
Gris bleu  
A petits pois  
Rouges  
Se tient bien droit  
Les bras ouverts  
En croix  
Serein  
.  
Dans son dos  
Bien rangée  
Une forêt de hêtres fins

**Soir 331**  
**08.08.08**

Sur un fond de lumière  
Un petit cadre noir  
Fin  
Retient  
L'extension  
D'un labyrinthe tracé  
A l'encre de chine  
.  
Un énorme rond rouge  
Imprimé sur  
Ce dédale infini  
Scelle l'image

**Soir 332**  
**09.08.08**

Au fond d'une bulle de savon  
Arc-en-ciel  
Brillante  
Se tasse  
Terne  
Blanchâtre  
Une forme  
Lançant vaguement  
A l'assaut du savon  
Quelques molles  
Tentacules

**Soir 333**  
**10.08.08**

Juste dans l'embrasure  
De la porte donnant  
De la cuisine  
Sur le salon  
Un oursin sert de tête  
A un peignoir de bain  
Rose  
Très bien noué

**Soir 334**

**11.08.08**

Sous le trait diagonal qui  
Coupe le coin  
Supérieur gauche de  
La page  
Marche  
Un homme  
Tête en bas  
Chapeau haut-de-forme tenant malgré tout  
Veste queue-de-pie très seyante  
Et tutu rose (sans commentaire)  
Sa barbe fine et sa cane  
Dont le pommeau est d'argent  
Achèvent son élégance distinguée

**Soir 335**  
**12.08.08**

Un éventail  
S'ouvre  
Assez vite  
Pour se  
Multiplier  
Et  
Créer dans  
Le flou de  
Ses ailes  
Une lumière  
Eblouissante  
Un rien  
Acide

**Soir 336**  
**13.08.08**

Une vieille dame en noir  
Le sac sur les genoux  
Est calmement propulsée vers  
Le ciel par  
La détente d'un ressort  
Elévateur terminé  
D'un chapeau  
De champignon  
De plastique orange  
Sur lequel on s'assied

**Soir 337**  
**14.08.08**

Sous un ciel bleu  
Vif  
Eclatent  
Les couleurs automnales  
Eblouissantes  
D'un épais tapis de feuilles  
Mortes (dit-on)  
Duquel émergent  
A peine  
Deux très vieux blocs  
De pierre

**Soir 338**  
**15.08.08**

Du flanc d'une paroi  
Rocheuse  
Jaillit  
En plein galop  
La tête d'un cheval  
De pierre  
En colère

**Soir 339**  
**16.08.08**

Dans un très vieux matelas  
Eventré  
Un noble poussiéreux  
A tête de poisson  
Nous fait signe de  
Le suivre vers  
Les mondes souterrains

**Soir 340**

**17.08.08**

Deux boucliers solaires

Couvrant

Mécaniquement

Deux hublots ronds

Sur une base lunaire

Ou bien

Deux paupières

Clignant

Tranquillement

Deux globuleux

Yeux de grenouille

**Soir 341**  
**18.08.08**

Une sorte de biscuit  
Sec et carré  
Portant des lunettes de soleil  
Allongé sur le dos  
Lit  
Le journal qu'il tient  
A bout de bras  
Tendus

**Soir 342**  
**19.08.08**

Un poisson rouge sombre  
Plat  
Calmement  
S'éloigne dans la nuit  
Grise et  
Epaisse

**Soir 343**  
**20.08.08**

Un monstrueux visage  
Mou  
Ramolli  
Vieille cagoule au regard trop  
Blanc trop  
Profond sans fond  
Frôle ma joue  
Gauche  
Se retourne  
Et ses yeux dans les miens  
Me fait froid dans le dos  
N'est-il pas  
Une part  
De mon âme ?

**Soir 344**  
**21.08.08**

Sa vitesse nourrie de  
Sa vitesse  
Dans l'espace  
Lancée  
Effleurant les planètes  
Une  
Comète  
Est en fait  
Un cerceau tournoyant  
Sur lui-même  
Protégeant son noyau  
Un carré de cristal abritant  
Un triangle de verre qui couve  
Une étoile de glace

**Soir 345**

**22.08.08**

Sur fond blanc se découpe  
Un homme à tête de piaf  
Engoncé dans un costume  
Trois pièces queue-de-pie  
19ième trop  
Cintré  
Ses jambes sont  
Tendues droites  
Ses bras sont  
Ecartés désolés  
Dans ses mains  
De blanc  
Gantées  
A droite  
Un chapeau haut-de-forme  
Et à gauche  
Et une canne à pommeau d'ivoire

**Soir 346**  
**23.08.08**

Une jambe de femme  
Monstrueuse  
A chaque extrémité  
Chaussée d'une bottine  
Noire  
Vernie  
Fut brisée  
En deux morceaux  
Qui se croisent à présent  
Dans le ruisseau  
De boue  
Qu'elle enjambait

**Soir 347**

**24.08.08**

Un homme maigre en bas résilles

Chemise et

Canotier de paille

Fatigue

Suspendu

A bout de bras

Les mains tétanisées

Sur une énorme

Croix

De bois

**Soir 348**  
**25.08.08**

Un cowboy monté sur  
De longues échasses  
De trois quarts dos  
Dans le désert  
En chemise blanche et chapeau  
Mains sur les hanches  
Bien que désarmé  
Fait face au soleil  
Couchant  
Pour un duel ultime

**Soir 349**

**26.08.08**

Un vieux coffre à trésors  
Qui a traversé toutes  
Les mers  
Sans doute  
Fini ses aventures  
Humides  
Sur une plage de sable  
Où  
Son couvercle ouvert  
Laisse voir en son fond  
Une ouverture sur  
L'espace dans lequel  
Brûle  
Une comète

**Soir 350**  
**27.08.08**

Sur un fond dégradé  
Gris bleu  
Un poisson tout d'argent  
Tendu sec  
Effilé  
Poussé par un puissant  
Réacteur  
File droit au but  
Sans  
Trembler

**Soir 351**  
**28.08.08**

Un homme un peu bouffi  
La cinquantaine  
Les cheveux longs  
Décolorés  
Le torse nu sous son cuir  
En short et lunettes de  
Soleil mais  
Pieds nus  
Le ventre appuyé sur un socle  
Très fin  
Fait comme s'il  
Volait  
Un mètre cinquante  
Au-dessus du petit jardin

**Soir 352**  
**29.08.08**

Un grand bonhomme  
Pain d'épice  
Dépasse largement  
Tête épaules et taille  
D'une couronne de montagnes  
Abruptes

**Soir 353**  
**30.08.08**

Une poupée de chiffon  
A l'effigie d'un surfer blond  
Le short à fleurs  
Rouge  
La tête basculée sur  
Son torse  
Est crucifié contre  
Une porte de chambre  
De fille  
Fuchsia

**Soir 354**

**31.08.08**

Un cochon que  
L'effet de  
La drogue déforme  
S'étire sur  
Son siège pour  
Gratter à la fenêtre  
Du train

**Soir 355**

**01.09.08**

De dos

Un vieux chinois et

Son chapeau de paille

Traditionnel

Embarqués sur une coquille

De noix

Naviguent sur

Un lac

Doré

Paisible

Vers ce soleil couchant

Là-bas

Au loin

**Soir 356**  
**02.09.08**

Un mur  
Un angle  
Une porte  
Ouverte  
Un couloir  
Une pièce vide  
Tout n'est qu'obscurité

**Soir 357**

**03.09.08**

Dans l'ascension  
D'une colline de  
Poussière  
Un très vieux lion aux  
Cheveux longs  
Contre le vent  
Bataille face  
Au vent tonitruant

**Soir 358**

**04.09.08**

Dans les montagnes  
A peine blanches  
Sous les premières neiges  
Un jeune moine chauve  
A la mine sévère  
Emmitouflé dans une toge  
Grise  
Rêche  
Pause en buste  
Pour la postérité

**Soir 359**

**05.09.08**

Soulevant ses cheveux

Une statue de nymphe

En bronze

En tronc

En bas

Dans le coin

Digne sous le ruisseau

Que verse

Une jarre de terre

**Soir 360**

**06.09.08**

Arrangée

Sur une planche de bois

Clair

Carrée

Pour la photo du magazine

Culinaire

Une paire de ciseaux

Chromée dont

Les bouts sont ronds

Est appuyée debout

Contre

Un cœur humain

Rutilant

Relevé d'une branche

De persil

**Soir 361**  
**07.09.08**

Toutes épines au ciel  
Tournées vers l'air iodé  
Japonais d'un rivage  
Un pin se penche  
Par-dessus le vide au  
Bord d'une  
Falaise

**Soir 362**

**08.09.08**

Cadré à hauteur de hanches

Un videur fait tourner

Son gourdin

Dans sa main

Comme un colt

Plus loin

Dans le fond on

Devine

Un salon

De thé

Clandestin

Japonais

**Soir 363**

**09.09.08**

Dans l'air épais  
Chaud  
Balancé  
Dans vide  
Par un trapèze qui  
N'existe pas  
Un  
Trapéziste kazakh  
En chemise blanche ample  
Et  
Pantalon bouffant  
Se tient droit  
Bras croisés  
Tête en bas  
Il sourit

**Soir 364**

**10.09.08**

Au milieu d'un hangar  
De béton  
Immense et vide  
A peine  
Eclairé  
Par un soleil rampant  
A travers les lucarnes  
Rectangulaires  
Près du plafond  
Un homme  
Pieds nus  
Pantalon gris  
Veste de costume  
Anthracite  
Ouverte sur  
Son torse nu  
En une torsion arrière  
Défiant l'attraction  
De la terre  
Boit  
Au goulot d'un  
Parapluie  
Noir

**Soir 365**

**11.09.08**

A la recherche d'une

Idée

Cet homme moustachu

Ce vieil homme

Excentrique

Se cogne

Contre

Les murs capitonnés de ma tête

**Soir 366**  
**12.09.08**

En fond  
Une nuit de théâtre  
Une nuit  
Agitée  
Sur sa toile

.

Devant  
Un escalier de pierres  
Anciennes qui  
Relie le ciel  
Aux ténèbres

.

Sur l'escalier  
Devant la nuit  
Sa longue cape sombre ouverte aux vents  
Un vampire en tenue de soirée  
Dont le visage est maintenu dans l'ombre  
Précipitamment  
Descend  
Les marches  
Deux  
Par  
Deux